

LE CITOYEN

VALLÉE-DE-L'OR | HARRICANA

NOUS SOMMES LÀ !
POUR RÉALISER TOUS VOS PROJETS
OU POUR UNE RÉPARATION



Body **By** Shop **BIL-YVON**
 819 732-8816



UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE LE SOCCER POUR SOPHIE CHAREST

À lire en page 22

Nouvelle image de marque pour l'Abitibi-Témiscamingue page 3

Un prix pour la Ville de Malartic page 14

22 avril 2026 • Volume 32 N° 16 • GRATUIT

Photo gracieuseté Véronique Neveu, photographie

CHAMBRE DE COMMERCE DE VAL-D'OR

FORTS
de nos **CONTRASTES**
46^e GALA DE L'ENTREPRISE

Une présentation de
 **Desjardins**
Entreprises

POUR VOIR LES LAURÉATS 2026
 PAGES 11 À 13

www.ccvd.qc.ca/
 www.facebook.com/chambredecommercevd/



MLS 23436818



750, Ave. Dion Val-d'Or

Ensemble,
nous pouvons concrétiser **votre projet!**

Annie Limoges
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

annielimoges@royallepage.ca
819 856.3492

ROYAL LEPAGE
LIMOGES & ASSOC.

URBANISME

ABRIS D'AUTO

Autorisés
jusqu'au
15 mai

amos.quebec/reglementation

STATIONNEMENT DE NUIT



Autorisé
dans les rues
dès le 1^{er} mai

amos.quebec/stationnement

ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS



DU 1^{ER} AU 31 MAI 2026

Participez au défi
« Change ta routine,
pars en bottines! »

Découvrez les plaisirs d'un mode de vie actif,
comptabilisez vos résultats et courez
la chance de gagner l'un de nos nombreux prix.

Pour participer,
balayez le code QR
ou visitez le
amos.quebec/je-mactive



BRIGADE ACTIVE

Le 5 mai 2026, la Brigade active sera de retour afin de lancer
le mois « Je m'active ».

De 7 h 30 à 9 h, elle sera aux quatre coins de la ville et vous invite à
vous déplacer au travail ou à l'école à pied, à vélo ou en trottinette.

Faites durer le plaisir et comptabilisez vos résultats durant 31 jours.
Plus vous bougez, plus vous augmentez vos chances de gagner!

Date limite pour participer : 31 mai, à 23 h 59

Sites de la Brigade active – Mardi 5 mai, de 7 h 30 à 9 h

Passerelle
Ulrick-Chérubin
Rive est de la rivière

École Christ-Roi
5^e Rue Ouest/
2^e Avenue Ouest

Pont Desmarais
1^{re} Avenue Ouest/
Rue de l'Harricana
et

1^{re} Avenue Ouest/
Boulevard Mercier

Desjardins (siège social)
Rue Principale/
1^{re} Avenue

École St-Viateur
1^{re} Rue Est/
4^e Avenue Est

École Ste-Thérèse
2^e Rue Est/
3^e Avenue

Amos-Est
4^e Rue Est/
Rue des Pins

CHSLD
5^e Avenue Ouest/
4^e Rue Ouest

École St-Joseph
1^{re} Rue Est/
13^e Avenue Est

Merci à tous les partenaires

Une image de marque régionale qui célèbre l'unicité

C'est le 13 avril 2026 que la nouvelle image de marque de l'Abitibi-Témiscamingue a été dévoilée, sous le signe de la célébration et de la fierté régionale. Misant sur la personnalité curieuse, débrouillarde, altruiste et indomptable de la région, cette nouvelle identité se veut simple, évidente et fidèle aux caractéristiques distinctives du territoire.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Ce changement de positionnement de la marque de destination s'est dessiné à la suite d'un sondage orchestré par la firme Léger. L'objectif a été de prendre le pouls d'un échantillon de la population concernant la région et de connaître ce qu'elle en pense.



Martin Poitras explique la réflexion derrière ce changement de marque.

De là, des commentaires ont été recueillis et ont servi de levier afin de réfléchir à une méthode d'attractivité.

Avec comme ligne directrice Nos richesses se méritent, cette nouvelle image suggère le respect des citoyens témiscabitiens, tout en valorisant les particularités et les forces de la région. Qui plus est, le message contient également une part de lucidité quant à la clientèle cible. Les dernières années ont servi à réfléchir à « comment bien investir nos sommes pour attirer les gens qui sont vraiment prêts à venir en Abitibi-Témiscamingue. On n'est pas pour tout le monde, c'est vrai. On ne sera jamais la Gaspésie, on n'aura pas de baleines non plus, mais on a une belle offre », déclare Martin Poitras, directeur marketing chez Tourisme Abitibi-Témiscamingue.

Cette idée que la région n'est pas faite pour tout le monde se base sur des piliers tels que l'aspect hors norme de l'Abitibi-Témiscamingue, son esprit pionnier, l'enracinement de sa population et la passion qui anime tous ses acteurs. L'objectif est d'unifier les populations et les territoires, de se différencier de ce qui existe ailleurs et de stimuler ce qui existe ici.

« Notre destination est un territoire qui exige autant qu'il récompense. Cette terre riche, mais parfois rude, nous apprend depuis des millénaires que pour y vivre le meilleur, il

faut savoir sortir des sentiers battus et s'adapter avec intelligence et détermination », souligne par voie de communiqué de presse Frédéric Arseneault, président de Tourisme Abitibi-Témiscamingue.

Par-dessus tout, bien que l'entreprise travaille à attirer les gens d'ailleurs, la fierté commence par les gens d'ici. Avec cette démarche inspirée du tourisme durable et du respect de la population locale, on souhaite créer une fierté régionale. Ainsi, le rayonnement du territoire et de ses richesses passera par les citoyens, qui en sont les premiers ambassadeurs. « Je pense qu'on a tous un devoir collectif de citoyens de se réapproprier, de revoir, de redécouvrir notre Abitibi-Témiscamingue. Ça commence par nous », livre M. Poitras.

« Le territoire nous définit », a soutenu Guillaume Rivest, fondateur, directeur général et copropriétaire d'Exode Bâisseur d'Aventures, lors de la conférence de presse. Et avec les 22 000 lacs de la région, l'équipe a misé sur ce côté « indomptable » de la région. « Plutôt que d'essayer de plaire au plus grand nombre, l'Abitibi-Témiscamingue gagnerait à célébrer ce qui la rend unique. Notre territoire, notre climat, notre nature, les personnes qui ont choisi de s'enraciner chez nous... ce sont eux qui nous définissent », est-il mentionné dans le communiqué.

Un nouveau logo

En alliant le « A » et le « T » d'Abitibi-Témiscamingue sur fond orangé, le logo assure un rappel toponymique de la région et d'une couleur portée et vue partout sur le territoire, notamment un clin d'œil aux vêtements des chasseurs ou à ceux des payeurs. Les « motifs et textures ont été conçus en s'inspirant des lignes topographiques de différents cours d'eau régionaux. »

En somme, ces démarches serviront comme « un guide pour le futur — même si on a bien fait dans le passé », résume M. Poitras. « Quand on reçoit des journalistes, ils sont étonnés de la région. Ils disent : « Ma foi, j'aurais dû venir avant. J'en apprend, je redécouvre. Ce n'est pas si loin que ça. Il y a donc bien des choses à faire ! » C'est ça qui est beau. Notre territoire n'est pas connu encore. Elle est jeune, notre région. On a tout à faire, on a tout à gagner. »



Le nouveau logo de l'Abitibi-Témiscamingue a été dévoilé.

Le Citoyen — Joanie Dion

CAMP DE JOUR été 2026

Stimulez la créativité de votre enfant en l'initiant à diverses activités d'arts!

Créations adaptées à tous les âges, technique de peinture d'animaux et faux-vitrail seront à l'honneur!



8 semaines de camp :
8 thématiques différentes!

6 à 12 ans

De 9 h 00 à 16 h du lundi au vendredi

Dès le 22 juin jusqu'au 14 août

L'ABC de l'Art Harricana



INSCRIPTION

En savoir plus : (819) 732-7616
labcdeartharricana.com/camp-dart



Mercredi 22 avril 2026 | 3

La pénurie d'hygiénistes dentaires loin d'être comblée en région

Entre le manque de main-d'œuvre, l'absence de programmes d'études dans les cégeps de la région et le manque d'incitatif pour attirer des hygiénistes dentaires, la situation semble loin d'être résolue.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journallecitoyen.com

Jean-François Lortie, président de l'Ordre des hygiénistes dentaires du Québec (OHDQ), était de passage en région. Il était venu une première fois à titre de président en 2023 à la suite de la fermeture d'une clinique dentaire au Témiscamingue alors qu'un dentiste prenait sa retraite.

Il brosse un portrait préoccupant de la situation qui s'est détériorée au cours des dernières années. En Abitibi-Témiscamingue, l'accès aux soins buccodentaires est de plus en plus difficile. Obtenir un rendez-vous chez un dentiste relève désormais d'un parcours du combattant.

Selon lui, la région est confrontée à une pénurie critique

de plus en plus centrales, dont l'Abitibi-Témiscamingue. Aujourd'hui, plusieurs cliniques dentaires de la région refusent de nouveaux patients. « Le message d'accueil est clair : si vous n'êtes pas déjà client, on ne peut pas vous prendre », explique le président de l'OHDQ. Pire encore, certaines cliniques sont tout simplement à vendre, sans trouver preneur, faute de personnel pour assurer la continuité des services.

Au-delà des enjeux professionnels, la pénurie entraîne des conséquences sur la santé publique. Les soins buccodentaires sont un pilier de la prévention et de la santé globale. « Une bouche en santé, évidemment, va amener une meilleure santé globale. Mais *a contrario*, si on ne peut pas prendre soin de notre bouche, ça peut amener des problèmes de santé », rappelle M. Lortie.



Jean-François Lortie, président de l'OHDQ

Le Citoyen — Ricardo Jr Emmanuel

formées à l'étranger attendent actuellement d'avoir accès à un programme accéléré leur permettant d'exercer au Québec. « C'est une main-d'œuvre qui dort », résume le président de l'Ordre.

Des causes multiples, bien au-delà des cliniques

La crise actuelle est le résultat d'une conjoncture de facteurs. Parmi eux, l'exode des jeunes vers les grands centres pour étudier, sans retour en région. « En Gaspésie, c'est documenté : sur dix jeunes qui quittent pour étudier, un seul revient », mentionne-t-il.

S'ajoutent les coûts élevés de la vie dans les grands centres, la difficulté de se loger et l'absence de programmes de formation en buccodentaire en Abitibi-Témiscamingue. Aucun programme d'hygiène dentaire, de dentisterie, d'assistance dentaire ou de denturologie n'est offert actuellement dans la région. À l'échelle provinciale, le déficit est majeur : il manquerait entre 1 500 et 1 600 hygiénistes dentaires au Québec pour répondre adéquatement aux besoins de la population.

Des solutions envisagées pour renverser la tendance

Parmi les pistes de solution, Jean-François Lortie mise fortement sur la délocalisation des programmes de formation. L'exemple de Matane, où un programme d'hygiène dentaire a d'abord été délocalisé avant de devenir permanent, démontre que l'intérêt est bien réel. « Ça crée un buzz, ça ouvre de nouveaux choix de carrière pour les jeunes qui veulent rester dans leur région. »

Des discussions sont d'ailleurs en cours avec le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue afin d'évaluer la faisabilité d'un tel projet. Autre idée phare : la création d'une clinique-école, qui permettrait à la fois de former la relève et d'offrir des soins à moindre coût à la population, grâce à des étudiants encadrés par des professionnels.

L'Ordre travaille également avec plusieurs ministères et partenaires, notamment pour accélérer l'intégration de professionnels formés à l'étranger et mieux utiliser les compétences élargies des hygiénistes dentaires en première ligne.

Pour le président de l'OHDQ, une chose est claire : sans actions concertées et rapides, la situation risque de continuer à se détériorer. « L'accès aux soins buccodentaires est un enjeu de santé publique. On ne peut pas se permettre d'oublier les régions. »



Photo gracieuseté : Caroline LM

Le parcours menant au métier d'hygiéniste dentaire s'étend sur trois années.

de main-d'œuvre qui compromet directement la santé de la population. « Une pénurie qui ne cesse de s'étendre en région », observe M. Lortie. Les enjeux de main-d'œuvre en hygiène dentaire ne sont pas nouveaux. « On les documente depuis plus de dix ans. »

Déjà en 2015, certaines régions comme la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ou le Bas-Saint-Laurent vivaient des fermetures de cliniques et un accès limité aux soins. Depuis, le phénomène s'est déplacé vers des régions

« Plusieurs cliniques refusent de nouveaux patients », insiste-t-il. Faute d'accès, des patients se présentent parfois à l'urgence pour des douleurs dentaires, un service qui n'est pourtant pas équipé pour traiter ce type de problème. « On donne des antibiotiques, mais on ne règle pas le problème à la source. Ça crée de la pression inutile sur un réseau de santé déjà saturé », souligne-t-il.

À ce manque criant de personnel s'ajoute un paradoxe important. Selon Jean-François Lortie, environ 300 personnes

Finalistes dévoilés pour la 26^e édition des Prix d'excellence en arts et culture

Le 15 avril, à la salle Eldorado Gold Québec, à Val-d'Or, le Conseil de la Culture de l'Abitibi-Témiscamingue (CCAT) dévoilait les finalistes des Prix d'excellence en arts et culture. Le gala aura lieu le 8 mai prochain et cette 26^e édition honore les arts de la scène. Sous sept catégories, les lauréats seront révélés à la Salle Félix-Leclerc de Val-d'Or.

Daisy-Anne Gagné | dagagne@journallecitoyen.com

Veillant à mettre en valeur les efforts de développement, l'excellence et le dynamisme des acteurs culturels témiscabitiens, le CCAT présente sept Prix d'excellence en arts et culture. Certains lauréats sont choisis par un jury, tandis que d'autres par des comités ou commissions culturelles, ou encore, par les membres du conseil d'administration du Conseil de la culture. Parmi les comités et les commissions œuvrant pour la culture, les cinq territoires de la région y sont représentés.

Durant le dévoilement des finalistes, Alexander Walosik, secrétaire du conseil d'administration du CCAT, était accompagné par Alex Martel, responsable de la direction artistique du gala, pour animer le tout. La paire dynamique a présenté quelques finalistes de certaines catégories et d'autres ont été annoncés par les représentants des prix, comme le Prix Complice, remis par Eska.

Les arts de la scène sont à l'honneur dans le cadre de cette édition. « On essaie toujours de faire une rotation à savoir quelles disciplines seront mises de l'avant, et nous sommes maintenant rendus à représenter les arts de la scène », souligne M. Walosik. Son collègue, M. Martel, ajoute : « C'est un principe de rotation et on en profite pour

Abitibi-Témiscamingue et le Prix Artiste de l'année en Abitibi-Témiscamingue. Cette année, les finalistes pour le Prix Coup de cœur sont : Sabrina Forget-Matte, Émélie Rivard-Boudreau et Chantal Bourgeois. Pour le Prix Partenariat, la Municipalité de Moffet (Festival des Arts du Témiscamingue) et la Ville de Malartic (Projet de murale hommage aux femmes) ont su se démarquer. Le Prix Émergence Télé-Québec, quant à lui, se disputera entre Frédérique Lecours, Molly Bertrand et, nommée pour la deuxième fois, Sabrina Forget-Matte. Récompensant les efforts et l'excellence d'innovation technologique, sociale ou organisationnelle d'un organisme culturel témiscabitiens, le Prix Innovation sera décerné à l'un de ces trois finalistes : Le Rift (salle d'exposition), l'Agora des Arts et MA Musée d'art. Quant au Prix Complice, il gratifiera le travail d'un de ces trois nominés : Rosalie Chartier-Lacombe, Jason Labrecque et Jean-Jacques Lachapelle. TVA Abitibi-Témiscamingue remettra son Prix du public parmi les cinq nominés, chacun d'un territoire différent : Maniaque, Trip à 4, Guillaume Laroche, Réal Couture et Michel Pilon. Finalement, le Prix Artiste de l'année en Abitibi-Témiscamingue se jouera entre Isabelle Rivest, Julie Mercier et Marie-Hélène Massy-Émond.

Nominée dans deux catégories distinctes, Sabrina Forget-Matte, artiste en arts visuels et travaillant pour le Centre d'exposition de Val-d'Or, avait inscrit son œuvre Émergence auprès du CCAT, mais ne s'attendait pas à être finaliste dans deux catégories : « Je m'attendais à avoir au moins une nomination, parce que j'avais envoyé mon dossier sur Émergence, mais quand on m'a dit que j'en avais deux, je me suis dit "Pardon!?" [...] Je suis vraiment excitée et je trouve ça assez incroyable d'avoir deux nominations », raconte-t-elle, avec émotions. Elle se dit fébrile face au dévoilement des gagnants lors de la remise des Prix.



Audrey Desrochers, directrice générale du CCAT ouvrant le dévoilement

l'intégrer dans la thématique et l'exploiter à cent pour cent. On vous a offert une petite surprise pendant la conférence de presse et il y en aura d'autres pendant le gala aussi, sans en dire plus pour l'instant.» Leur approche se voulant plus théâtrale pour l'animation, ils veulent célébrer la reconnaissance des artistes de la région : « On voulait vraiment *jump-in* dans les arts de la scène et le vivre un peu tout en faisant rayonner les artistes », assure le secrétaire du conseil d'administration du CCAT.

Parmi les sept catégories de prix, on y retrouve le Prix Coup de cœur, le Prix Partenariat, le Prix Émergence Télé-Québec, le Prix Innovation, le Prix Complice, le Prix du public TVA

Cocktail et bouchées seront disponibles sur place pendant les célébrations, gracieuseté de la Ville de Val-d'Or et de la MRC de l'Abitibi-Témiscamingue. Sous une ambiance chaleureuse et inspirante, la remise des prix commencera dès 18 h. Sur une dernière note, les deux animateurs de la conférence de presse donnent rendez-vous au public : « Ça va être un gala qu'ils n'oublieront pas. L'art de Val-d'Or et d'ailleurs va être *on full display* [...] Les gens vont vouloir venir voir ça et célébrer les artistes nominés », concluent M. Walosik et M. Martel avec entrain. « On va avoir du fun! » Les billets pour la soirée seront prochainement disponibles sur le site web du CCAT.

Cinéma

PARENT-ENFANT

★★★★★

Choix de films populaires s'adressant à toute la famille

Films présentés exceptionnellement en avant-midi permettant aux parents et grands-parents d'être accompagnés de leur bambin dans une ambiance spécialement adaptée pour les jeunes enfants.

**UNE REPRÉSENTATION PAR MOIS
LES VENDREDIS AVANT-MIDI À 10 H**

★★★★★

Frais d'entrée
1 adulte avec enfant(s)
de 5 ans et moins : **7\$**

**SUPER MARIO GALAXY
LE FILM**

**Vendredi
24 AVRIL À 10 H**

Une action de la politique familiale de la Ville d'Amos, en collaboration avec Cinéma Amos

UNE CÉLÉBRATION HAUTE EN COULEUR

Les finalistes du Gala Élités dévoilés

Pour le 36^e Gala Élités, la Chambre de commerce et d'industrie d'Amos-Harricana (CCIAH) annonçait ses finalistes sous le thème *L'excellence en couleur*. L'événement en formule 5 à 7 se déroulait à l'Hôtel des Eskers d'Amos et regroupait une centaine de gens d'affaires et de partenaires de ce milieu. Avec 11 catégories de nomination et cinq prix prestigieux, les lauréats seront dévoilés lors du Gala le 9 mai prochain. Daisy-Anne Gagné | dagagne@journallecityoyen.com

Arborant le thème *L'excellence en couleur*, le 36^e Gala Élités a été inspiré par la richesse ainsi que la diversité des entreprises. Comme chaque entreprise finaliste porte une couleur bien à elle, le thème met en lumière les différentes facettes de l'excellence.

Le directeur général de la CCIAH, Robert Julien, souligne à cet effet : « Chaque initiative est spécifique d'une entreprise à une autre. C'est comme une gamme de couleurs, chacun apporte sa couleur, donc ses façons de faire et de se mettre en lumière et dans la façon de faire leurs projets. » Il donne en exemple la catégorie Engagement et rayonnement, où chacune des entreprises a sa propre méthode pour briller, soit dans la communauté, soit dans leur milieu d'affaires.

Comme chaque année, la Chambre pourra compter sur un président d'honneur pour l'occasion. Pour cette nouvelle édition, ce sont Julie et Bernard Guertin, copropriétaires d'Imprimerie et Image Harricana qui obtiennent ce titre. Présents lors du lancement des dossiers de candidature le 5 février dernier, ils ont également participé à la promotion autour de l'événement, le démarchage et le dévoilement des finalistes du 14 avril dernier. De plus, les deux entrepreneurs s'engagent auprès de la vente des billets pour la soirée. D'ailleurs, le thème laisse souvent un petit clin d'œil à son président, explique le directeur général : « On essaie toujours de trouver un lien entre le thème et le président d'honneur. Les présidents d'honneur pour notre édition sont Julie et Bernard Guertin, les copropriétaires de l'Imprimerie et Image Harricana. Alors, le lien est avec les couleurs d'impression et de se mettre en valeur avec les articles promotionnels. »

Une nouveauté de cette édition sera le grand retour de la distinction Entreprise de l'année dont le ou la gagnante sera déterminé-e par un vote des membres de la CCIAH. Selon M. Julien, « un des objectifs était de faire participer les membres », mais aussi de reconnaître l'entreprise s'étant le plus démarquée durant l'année précédente. Aussi, un changement s'est glissé pour la catégorie Service à la clientèle. En effet, cette distinction récompensera deux entreprises : une entreprise de service et un commerce de détail. Cette initiative incite donc la population à voter sans présence de jury. « Ça vient vraiment du cœur et de la population. C'est un message que la population nous envoie », affirme M. Julien. D'ailleurs, ceux qui voteront pour cette catégorie devront obligatoirement choisir

une entreprise pour chaque sous-catégorie afin d'éviter le gain de popularité pendant la période du vote.

Les catégories et les prix prestigieux qui seront remis le 9 mai prochain sont : Nouvelle entreprise/Projet entrepreneurial, Relève — Repreneuriat, Service à la clientèle — Entreprise de service, Service à la clientèle — Commerce de détail, Ambition et innovation, Employeur de choix, Persévérance et réussite éducative, Investissement — Amélioration et modernisation, Investissement — Expansion et développement, Engagement et rayonnement, Entreprise Abitibiwinni, Élités — Coup de cœur du jury, Jeune Leader, Yvon Dufour — Lucille Plamondon, David Gourd et Entreprise de l'année.

La 36^e édition du Gala Élités promet une soirée vibrante, haute en couleur et surtout, à l'image des entreprises qui, à leur façon, font battre la région. Le public, les partenaires et les personnes du milieu des affaires sont invités à venir célébrer à cet événement rassembleur, sous l'animation de Bruno Turcotte. Pour visionner la vidéo des finalistes : https://www.facebook.com/reel/1638737800488152?locale=fr_CA.



Membres du CA de la Chambre de commerce et d'industrie Amos-Harricana

Le Citoyen — Aline Gélinas



CHAMBRE DE COMMERCE
DE VAL-D'OR

vous présente **AJB** | ENTREPÔTS

LES AVANTAGES +

100% libre-service

Entrepôts entièrement chauffés

Sécurité renforcée grâce à une technologie de pointe

www.ajbentrepots.com



Élèves promus sans les acquis nécessaires

Lors de l'année scolaire 2024-2025, dans les Centres de services scolaire sur le territoire du Syndicat de l'enseignement de la Jamésie et de l'Abitibi-Témiscamingue (SEJAT), pas moins de 31 % des enseignantes et enseignants du primaire et 49 % au secondaire affirment que certains de leurs élèves ont été promus au niveau supérieur en dépit de leur recommandation de redoublement ou de transfert en classe spécialisée.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

De plus, un peu plus de 20 % des enseignantes et enseignants tant au primaire qu'au secondaire ont affirmé avoir subi des pressions, notamment de la part des directions ou des parents, pour faire passer un élève au niveau supérieur sans qu'il possède les acquis nécessaires. Une telle situation contrevient à la Loi sur l'instruction publique (LIP).

Ces données ont été recueillies lors d'une consultation menée en novembre et décembre 2025 par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), à laquelle le SEJAT est affilié. Ce sont 275 enseignants membres du SEJAT qui ont participé à cette collecte de données. Les résultats de la consultation illustrent la complexité de la tâche des enseignants, qui doivent composer avec la présence dans leur classe d'un nombre important d'élèves n'ayant pas les acquis nécessaires pour y être.

« Ces résultats inquiétants démontrent hors de tout doute que beaucoup d'élèves dans les classes n'ont ni le niveau attendu ni une maîtrise suffisante des notions préalables, ce qui a un impact direct sur la charge de travail des profs et sur les services aux autres élèves. Il est plus que temps de donner un sérieux coup de barre pour redresser

la situation, au plus grand bénéfice de tous », fait savoir Marie-Millie Dessureault, vice-présidente au SEJAT.

Des données préoccupantes pour le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Jamésie : parmi les répondants au sondage, 44 % des enseignants du primaire estiment qu'entre deux et trois élèves dans leur classe ont été promus sans les acquis nécessaires, 19 % estiment que ce sont plus de trois élèves; au secondaire, 38 % des enseignants estiment qu'au moins le quart de leurs élèves ont été promus sans les acquis nécessaires; 54 % des enseignants au primaire ont au moins un élève en modification des attentes en français dans leur classe; 50 % en ont au moins un en mathématiques. La modification des attentes devrait être une mesure exceptionnelle pour les élèves qui ne peuvent répondre aux exigences du programme.

Les répercussions sur les élèves et sur l'enseignement

Les données de la consultation mettent en lumière les effets de la promotion sans les acquis nécessaires constatés par les enseignants, tant sur les élèves que sur l'enseignement.

Parmi les effets sur les élèves, on note notamment le découragement et la baisse d'estime de soi des élèves n'ayant pas les acquis nécessaires, les comportements perturbateurs ou l'anxiété chez les élèves en difficulté, tandis que les élèves les plus forts s'ennuient.

Les effets sur l'enseignement incluent notamment la difficulté à gérer les besoins de tous les élèves et à passer l'entièreté des apprentissages prévus pour ce niveau, ce qui prive le groupe d'enrichissement. Il y a des interruptions



Marie-Millie Dessureault,
vice-présidente du SEJAT

Photo : William Noury

fréquentes lors des explications et une complexification due à la multiplication des mesures d'adaptation.

Une demande de discussion avec le ministère de l'Éducation

La FSE-CSQ a demandé au Ministère un espace afin de discuter en profondeur de cette problématique et de trouver des solutions pour favoriser la réussite de tous les élèves tout en s'assurant que les enseignants ne croulent pas sous la charge de travail. En rappel, la CSQ réclame la tenue d'une grande réflexion collective sur l'état de l'éducation au Québec.

Les Chambres de commerce réclament une attention accrue aux réalités de la région

Dans un communiqué diffusé le 13 avril à la suite de l'élection de Christine Fréchette à la chefferie de la Coalition Avenir Québec, les cinq Chambres de commerce de l'Abitibi-Témiscamingue souhaitent que la région soit placée au cœur des priorités de son prochain gouvernement.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journallecitoyen.com

Dans un contexte économique en pleine mutation, les Chambres de commerce rappellent à la première ministre désignée que la région fait face à des enjeux économiques structurants. Selon les représentants, la région de

l'Abitibi-Témiscamingue constitue un pilier stratégique de l'économie québécoise, particulièrement en raison de son rôle dans les secteurs minier, forestier, agricole et énergétique.

Elles estiment que les entreprises de l'Abitibi-Témiscamingue évoluent souvent loin des grands centres, tout en jouant un rôle central dans plusieurs secteurs stratégiques pour le Québec. Elles ont donc besoin, selon les Chambres de commerce de l'Abitibi-Témiscamingue, que les décisions soient prises en tenant compte des réalités du terrain. De plus, les Chambres de commerce insistent sur la nécessité de nommer rapidement un ministre responsable de l'Abitibi-Témiscamingue. Une telle désignation permettrait d'assurer une présence gouvernementale active dans la région, une meilleure compréhension des enjeux locaux et une capacité soutenue à défendre les intérêts régionaux au sein du gouvernement.

L'appel lancé par les Chambres de commerce se veut aussi un plaidoyer en faveur d'un leadership ancré dans les régions. Elles soutiennent que la présence d'un ministre fort, enraciné dans le milieu, serait un signal clair démontrant la volonté du gouvernement de maintenir un dialogue soutenu avec les acteurs économiques régionaux.

Il est important de rappeler que les Chambres de commerce de l'Abitibi-Témiscamingue regroupent celles de Val-d'Or, Rouyn-Noranda, Amos-Harricana, Abitibi-Ouest et du Témiscamingue. Ensemble, elles représentent un réseau de porte-parole des entreprises régionales et affirment jouer un rôle clé dans la vitalité économique et sociale du territoire.



Chambre de commerce à Rouyn-Noranda

Photo archives

Mercredi 22 avril 2026 | 7

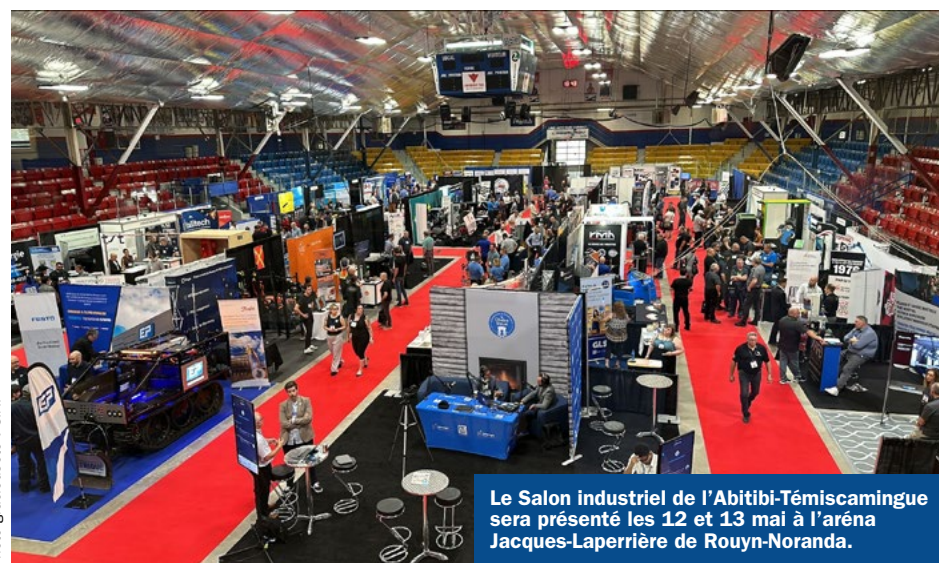
Le Salon industriel de l'Abitibi-Témiscamingue revient à Rouyn-Noranda

La 5^e édition du Salon Industriel de l'Abitibi-Témiscamingue (SIAT) sera présentée à l'aréna Jacques-Laperrière de Rouyn-Noranda les 12 et 13 mai prochains.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journallecitoyen.com

«Un salon industriel, c'est bien plus qu'une exposition. C'est un espace où les idées circulent, où les collaborations prennent forme et où l'on peut prendre le pouls de l'industrie», explique Éric Pageau, promoteur des Salons industriels à travers la province.

Selon les organisateurs, l'objectif de cette édition est de permettre aux entreprises industrielles et manufacturières de la région de découvrir, en un seul lieu, des solutions concrètes pour améliorer leur productivité, optimiser leurs opérations et répondre aux enjeux actuels, notamment la rareté de main-d'œuvre, la réalité géopolitique et l'intégration des nouvelles technologies en entreprise. C'est une occasion de réseautage également.



Le Salon industriel de l'Abitibi-Témiscamingue sera présenté les 12 et 13 mai à l'aréna Jacques-Laperrière de Rouyn-Noranda.

Photo gracieuseté : SIAT

Cette année, l'événement accueille pour la première fois Métal Marquis à la présidence d'honneur. Son président-directeur général, Patrick Perreault, sera sur place avec son équipe, qui présentera notamment son plus récent robot. «Participer à cet événement, c'est s'offrir un moment pour prendre du recul, s'inspirer et découvrir des approches innovantes qui répondent aux réalités de nos entreprises. C'est aussi une occasion privilégiée de tisser des liens stratégiques, d'échanger entre pairs et de nourrir une vision commune, ambitieuse et résolument tournée vers l'avenir», indique Patrick Perreault, par voie de communiqué. Cette 5^e édition du SIAT mettra en lumière l'évolution rapide des technologies industrielles, notamment en automatisation et en robotique, à travers les solutions concrètes présentées par les exposants.

Pour cette édition, une centaine d'entreprises provenant de divers secteurs industriels seront présentes. L'événement regroupe des fournisseurs d'équipements, de technologies, de services spécialisés et de solutions en automatisation, offrant un portrait représentatif de l'écosystème industriel actuel.

«On s'attend à accueillir plusieurs centaines de visiteurs provenant de l'Abitibi-Témiscamingue et des régions avoisinantes. L'objectif est de générer des rencontres d'affaires concrètes, de favoriser le maillage entre les entreprises et de contribuer à l'adoption de solutions innovantes dans les milieux industriels.»

Au-delà de la vitrine qu'ils offrent aux produits et aux services, les salons industriels s'imposent comme de véritables moteurs économiques pour les régions. Ils favorisent des rencontres stratégiques entre fabricants, donneurs d'ordres, fournisseurs et professionnels, créant ainsi un espace privilégié où se tissent des partenariats. «Dans des régions comme l'Abitibi-Témiscamingue, ces événements sont essentiels. Ils permettent de rassembler l'écosystème industriel, de favoriser le partage d'expertise et de créer des relations d'affaires durables», souligne Éric Pageau.

Bien que le salon s'adresse principalement aux professionnels du secteur industriel, propriétaires d'entreprises, gestionnaires, ingénieurs, responsables de production et équipes techniques, il est ouvert à toutes celles et tous ceux qui ont un intérêt pour l'industriel et les technologies. L'admission est gratuite, les visiteurs sont invités à réserver leur place dès maintenant au www.salonsindustriels.com ou sur place pendant l'événement.

Une journée pour découvrir le piégeage et la faune

À l'approche de son événement annuel du 25 avril 2026 qui aura lieu à l'école La Source, de 9 h à 16 h, l'Association des Trappeurs de Rouyn-Noranda se prépare à accueillir trappeurs, familles et curieux pour une journée entièrement consacrée à la faune et au piégeage.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Son président, Denis Manningham, explique que la mission de l'organisme dépasse largement la simple pratique du piégeage. «Notre rôle, c'est de promouvoir le piégeage dans

le secteur de Rouyn-Noranda, mais aussi d'accompagner les trappeurs», souligne-t-il. L'association organise ainsi des soirées d'échange, soutient la relève et offre de l'aide tant sur le plan réglementaire que technique, notamment pour le dépeçage et le traitement des animaux.

L'événement annuel constitue un moment clé pour l'organisation. Depuis une quinzaine d'années, cette journée permet d'amasser des fonds essentiels au fonctionnement de l'association. Elle attire des participants de toute la région, et même d'au-delà. Des représentants de la Fédération

des trappeurs gestionnaires du Québec y participent régulièrement, aux côtés d'associations venues de l'Outaouais et de plusieurs villes de l'Abitibi-Témiscamingue.

Sur place, une vingtaine d'exposants issus du domaine de la faune seront présents. Équipements, démonstrations et échanges seront au rendez-vous. Mais depuis quelques années, l'accent est mis sur un aspect bien précis : la relève.

«On veut attirer les familles», insiste Denis Manningham. Contrairement aux années passées, où les visiteurs étaient majoritairement des hommes seuls, l'événement s'ouvre désormais aux enfants. Un espace leur sera entièrement dédié avec diverses activités : bingo, fabrication de collets à lièvres, construction de cabanes à

martres et même un carré de sable avec détecteurs de métal. «On voit une belle augmentation de la participation des familles, et on en est très fiers», ajoute-t-il.

L'événement se veut également éducatif. Des agents de la faune seront présents pour répondre aux questions, et des spécialistes offriront des conseils sur la préparation des fourrures et les techniques de piégeage. L'objectif est de favoriser le partage de connaissances entre trappeurs, qu'ils soient novices ou expérimentés.

Un autre enjeu important abordé lors de la journée concerne les pratiques éthiques. L'association fait notamment la promotion des collets mécanisés, qui permettent une mise à mort plus rapide et plus humaine des animaux. Elle sensibilise également les trappeurs à l'importance de bien identifier leurs installations afin d'éviter les incidents avec d'autres usagers de la forêt.

La gestion responsable des ressources fauniques est aussi au cœur du discours. Les trappeurs sont invités à respecter les quotas et à observer l'évolution des populations animales pour éviter la surexploitation. «C'est ça le piégeage : c'est de s'assurer que les animaux ne soient pas surexploités parce que c'est sûr et certain qu'on paye pour», rappelle M. Manningham. «On fait une activité qui est lucrative d'une certaine manière, mais c'est plus par passion que par nécessité.»

Gratuite, l'entrée à l'événement se veut accessible à tous. En somme, cette journée se veut bien plus qu'un simple rassemblement : c'est une célébration d'une passion commune, ancrée dans le respect de la nature et le désir de transmettre un savoir-faire aux générations futures.



L'activité a lieu le 25 avril toute la journée à l'école La Source

Photo gracieuseté

L'Harricana célèbre la 40^e édition de sa Semaine des arts

Le Centre de services scolaire (CSS) Harricana lance la programmation de la 40^e édition de la Semaine des arts qui se tiendra du 27 avril au 1^{er} mai 2026 au Théâtre des Eskers. Cet événement mettra une fois de plus en lumière le talent en musique, en chant, en danse et en théâtre de près de 1000 élèves.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Le talent des élèves à l'honneur

Le public pourra apprécier plus de 60 numéros variés présentés par des élèves de plusieurs écoles primaires ainsi que des deux écoles secondaires du territoire. Les musiciens de l'Harmonie Harricana, des Chanteceurs de l'école Sacré-Cœur-Saint-Viateur et même ceux du conservatoire de musique de Val-d'Or enrichiront également la programmation avec quelques pièces instrumentales. Une exposition virtuelle d'arts plastiques permettra aussi aux familles, au personnel et aux amis des arts de découvrir le talent et la créativité des jeunes artistes.

Quarante ans d'arts et de passions

La Semaine des arts du CSS Harricana a marqué le parcours scolaire de plusieurs Amossois au cours des 40 dernières années. Cette semaine est l'occasion parfaite pour un millier d'élèves de monter sur scène, tant devant leurs pairs durant le jour que devant la population en soirée.

Cette grande célébration témoigne de l'importance des arts dans le développement global des jeunes. Elle contribue à renforcer leur confiance en soi, leur estime personnelle et leur sentiment d'accomplissement, tout en soulignant l'investissement, la persévérance et la passion qui les animent.

Mahèva Normandin, de l'école de Barraute, est la créatrice derrière le dessin représentant la 40^e Semaine des arts. Cette édition anniversaire sera certainement à l'image de son riche héritage et de son dynamisme toujours renouvelé.

PROGRAMMATION

Y'A DE L'ART DANS L'AIR

40^e semaine des arts 2026 AU THÉÂTRE DES ESKERS D'AMOS

27 avril	28 avril	29 avril	30 avril	1 ^{er} mai
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI
ST-JOSEPH PREISSAC ALTERNATIVE HARRICANA ÉCOLE SEC. D'AMOS	LANDRIENNE ST-VIAEUR ÉCOLE SEC. D'AMOS	STE-THÉRÈSE ST-DOMINIQUE SACRÉ-CŒUR ÉCOLE SEC. D'AMOS ÉCOLE SEC. NATAGAN	LA CORNE BERRY TRÉCESSON CHRIST-ROI ÉCOLE SEC. D'AMOS	L'HARMONIE HARRICANA et ses invités : • L'HARMONIE LES CHANTECOEURS • LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE VAL-D'OR

Centre de services scolaire Harricana Québec Club Optimiste d'Amos VILLE D'AMOS

Les billets pour assister aux différents spectacles sont présentement en vente sur la plateforme en ligne <https://lepointdevente.com/billets/semainedesarts40eedition?lang=fr>.

La nuit, les doutes et la douceur

Le 10 avril dernier sortait la nouvelle chanson *Minuit et moi* de Catherine van Doesburg, originaire d'Amos. Pour cette jeune artiste de la musique québécoise, la nuit n'est pas simplement un moment de repos, elle est surtout un moment de réflexion et de création. Dans son plus récent projet, cet univers nocturne s'impose presque naturellement comme toile de fond, sans même avoir été planifié au départ.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

« Le soir, quand tout est calme, c'est là que tout ressort », confie-t-elle. Entre réflexions et émotions, ces instants deviennent un terrain fertile pour l'écriture. Si ce thème revient dans plusieurs chansons, elle admet l'avoir réalisé seulement après coup. « Ce n'était pas voulu au début », précise-t-elle, soulignant plutôt que son véritable fil conducteur était ailleurs.

Au cœur de son album : la vingtaine. Une période marquée par les questionnements, les insécurités et l'incertitude face à l'avenir. « Tu ne sais pas trop où tu t'en vas », résume-t-elle. Ce regard introspectif donne naissance à des textes sincères, portés par une musique douce et enveloppante.

Cette douceur se reflète aussi dans sa signature sonore. Avec une voix délicate et une approche mélodique apaisante, l'artiste propose des morceaux à l'énergie légère, parfois teintés d'un « petit beat d'été ».

Minuit et moi a d'ailleurs été coécrit avec son collaborateur de longue date, le réalisateur Ken Presse. Une complicité artistique qui porte ses fruits : « En une heure, c'était écrit », raconte-t-elle. Une efficacité qui témoigne d'une chimie bien installée entre les deux créateurs.

Initialement, l'idée d'un album bilingue avait été envisagée. Mais au fil du processus, le français s'est imposé de lui-même. « Je ne voyais plus pourquoi on mettrait de

l'anglais », explique-t-elle. Un choix qui n'est pas anodin, puisqu'écrire dans sa langue maternelle demande, selon elle, une plus grande précision et ajoute une touche de vulnérabilité.

« Il faut faire attention pour ne pas tomber dans le cliché », dit-elle, évoquant un travail plus métaphorique en français. À l'inverse, l'anglais lui permet une approche plus directe, presque narrative. Mais le français offre quelque chose d'unique : une proximité avec le public. « C'est comme si je parlais directement à quelqu'un », livre-t-elle.

Cette authenticité semble d'ailleurs trouver écho auprès des auditeurs. La présence de ses chansons dans des *playlists* populaires lui procure une visibilité précieuse. « Pour un premier album, ça fait une très grosse différence », souligne-t-elle avec enthousiasme.

Malgré cette montée progressive, l'artiste garde les pieds sur terre. Elle voit davantage cette évolution comme une source de motivation que de pression. « Je pense que je suis à la bonne place », affirme-t-elle, satisfaite d'un parcours qui s'est construit étape par étape.

Et la suite s'annonce prometteuse. De nouvelles chansons sont prévues au courant de l'été et à l'automne, alors qu'elle continue d'affiner son style. Quelques spectacles sont également à prévoir dans les prochains mois, avant un lancement d'album et une tournée plus complète.

En attendant, elle poursuit son chemin, entre douceur et introspection — souvent, quelque part entre le jour et la nuit.



Catherine van Doesburg s'inspire de la nuit et du soir pour écrire.

Des stations de télévision régionales menacées de fermeture

Lors d'un point de presse devant le Comité du patrimoine canadien à la Chambre des communes le mardi 14 avril dernier, Robert Ranger, porte-parole du regroupement des radiodiffuseurs indépendants au Canada, a affirmé que, si rien n'est fait, plusieurs stations de télé vont fermer à très court terme au pays.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Créé en 2016, le Fonds pour les nouvelles locales indépendantes (FNLI) vise à soutenir la pérennité des nouvelles locales face à la baisse des revenus publicitaires engendrée par l'arrivée des GAFAM (Google, Apple, Facebook (aujourd'hui Meta), Amazon et Microsoft). « Le Fonds est une source de financement vitale pour les stations de télévision traditionnelles privées qui offrent des nouvelles et de l'information qui reflètent la réalité locale. À l'heure actuelle, 19 stations de télé appartenant à neuf différents groupes de propriété indépendants reçoivent du financement du Fonds. Or, voilà que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a autorisé, en juin 2025, l'admissibilité au Fonds de 15 stations anglophones du groupe Corus en justifiant sa décision par le fait que la loi oblige désormais les entreprises numériques à contribuer

au système de radiodiffusion, notamment au FNLI. Mais les GAFAM refusent de faire leur juste part pour soutenir nos médias d'information. Les sommes disponibles sont donc nettement insuffisantes pour l'ensemble des bénéficiaires du FNLI avec, pour conséquence, une réduction catastrophique de la part de financement disponible pour les médias francophones. Notre demande à Ottawa est donc claire : il faut renflouer temporairement le Fonds pour les nouvelles locales indépendantes pour permettre à nos médias de survivre, tant que les GAFAM ne contribueront pas au système de radiodiffusion canadien qu'elles vampirisent sans scrupule », avise Martin Champoux, porte-parole du Bloc québécois en matière de Patrimoine.

Une répartition des fonds inéquitable

« En 2023-2024, les deux seuls groupes francophones admissibles au FNLI, RNC Média et Télé Inter-Rives, ont reçu environ 26 % du financement total. Avec l'arrivée de Corus, ces groupes francophones n'ont reçu qu'environ 14 % du Fonds pour 2024-2025, soit 8,1 M\$ sur 58 M\$. À l'inverse, près de 86 % du Fonds appuierait des services de langue anglaise, principalement en raison du poids des stations Global de Corus. Une répartition qui est manifestement inéquitable et qui suscite de vives inquiétudes pour la survie de nos médias francophones », dénonce Sébastien Lemire, député du Bloc en Abitibi-Témiscamingue.

Une information régionale vitale

« C'est la mission même de nos médias régionaux francophones d'assurer une information régionale et nationale vitale à la santé de nos démocraties, mais cette mission est mise en péril par ces pertes de revenus. S'il faut bonifier temporairement le FNLI, nous réitérons aussi la nécessité d'élargir le crédit d'impôt pour la main-d'œuvre journalistique aux radios et télévisions, comme l'a fait Québec au dernier budget. Ottawa ne doit pas se faire complice du démantèlement d'une industrie médiatique francophone. Le Bloc y veillera », conclut Alexis Deschênes, député du Bloc pour le comté de Gaspésie—Les Îles-de-la-Madeleine—Listuguj.

RNC Média

Pour Robert Ranger, président et chef de la direction de RNC Média, l'avenir des stations de télévision en Abitibi-Témiscamingue est en péril. « Au départ, nous étions 19 stations de télévision à bénéficier du Fonds pour les nouvelles locales indépendantes au Canada. Et l'an dernier, le CRTC a décidé d'ajouter 15 stations du groupe Corus comme bénéficiaires du Fonds sans en augmenter l'enveloppe. Ce qui a eu pour conséquence que depuis mai 2025 on reçoit 50 % de moins qu'avant l'ajout des 15 stations et l'an prochain ce sera moins 60 % », dénonce M. Ranger. « Sans changement rapide, on doit s'attendre à des impacts sur la production d'information dans toutes les régions et plusieurs stations du groupe des 19 vont fermer », termine-t-il.

Capture d'écran de La Chaîne d'affaires publiques par câble en français



Robert Ranger, porte-parole du regroupement des radiodiffuseurs indépendants au Canada lors du point de presse devant le Comité du patrimoine canadien à la Chambre des communes le mardi 14 avril 2026.

FORUM CONSTRUIRE LE CONSENSUS

Ateliers sur les aires protégées en Abitibi-Témiscamingue

Le 17 avril dernier, se tenait la deuxième journée du forum Construire le consensus sur la prise de décision territoriale des aires protégées. Sous l'organisation du Conseil régional de l'environnement de l'Abitibi-Témiscamingue (CREAT) en collaboration avec LASERN, l'institut de recherche sur les forêts (IRF) de l'UQAT et Collectif Territoire, l'après-midi était dédié à des ateliers participatifs.

Daisy-Anne Gagné | dagagne@journallecitoyen.com

Les 16 et 17 avril, au Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT, campus de Val-d'Or, avaient lieu des activités durant le forum sur la prise de décision territoriale des aires protégées. Les ateliers débutaient par la présentation du Laboratoire de recherche participatif sur l'Acceptabilité sociale de projets d'Exploitation responsable des Ressources naturelles (LASERN) ainsi que le concept d'acceptabilité sociale. Ensuite, Bianca Bédard, directrice du CREAT, a amené la discussion sur le parcours de création d'une aire protégée. « Ce n'est pas tout le monde qui maîtrise ce processus, donc les gens ont beaucoup de questions sur le travail que nous faisons aujourd'hui et à quoi il va servir dans le futur. »

La première journée se terminait par deux panels, dont un avec la thématique de conciliation sur les usages et représenté par Alain Poirier, directeur général de l'Association de l'exploration minière du Québec, Marie-Ève

Sigouin, ingénieure forestière, et Annie Claude Bélisle, professeure de l'IRF. Le deuxième panel portait sur comment qualifier les éléments d'un paysage. Les panélistes invités étaient Henri Jacob, écologiste militant, Maxence Martin, professeur pour l'IRF, Benoit Croteau, directeur en territoire et environnement de la Première Nation Abitibiwinni et Olivier Pitre, directeur général de la Société de l'eau souterraine Abitibi-Témiscamingue.

Selon Mme Bédard, la présentation intégrait tous les éléments de base pour orienter une future discussion. « Sur la qualité d'un paysage, tout le monde s'entend qu'un paysage a une valeur, mais est-ce que c'est possible de le quantifier? Pas vraiment. Alors, dans l'analyse, comment on fait pour intégrer la valeur d'un paysage même s'il n'y a pas de valeur monétaire associée? Donc on a exploré ça et le but était de mettre des bases de réflexion pour les ateliers du 17 avril. »

Le lendemain, le but des ateliers était de rejoindre un consensus sur les projets tout en rejoignant les priorités



Présentation des ateliers du 17 avril à l'UQAT

régionales qui ne sont pas encore établies. C'est pourquoi le développement d'une grille décisionnelle était en primeur dans les activités du jour. Avec une cinquantaine de participants issus de différents organismes et groupes de divers milieux, l'ensemble de ces personnes permettait une réflexion collective sur la concertation générale.

C'est sous la thématique *Forts de nos contrastes* que la Chambre de commerce de Val-d'Or a tenu la 46^e édition du Gala de l'Entreprise le 18 avril dernier. Présentée par Desjardins Entreprises et animée par Paul-Antoine Martel, avec Francis Murphy en DJ live la soirée a rassemblé plus de 400 personnes pour la remise annuelle de 19 Filons.

FORTS de nos CONTRASTES

« Chaque entreprise finaliste incarne, à sa façon, cette richesse. Derrière chaque parcours, il y a des décisions courageuses, des remises en question, des défis surmontés et une volonté constante d'évoluer. Être ici ce soir est déjà une reconnaissance importante de ce travail et de l'impact que vous avez dans notre milieu. »

Erik Frenette, président d'honneur



Entreprise de l'année

Uniboard



Personnalité de l'année

M. Sébastien Roy

Telebec

MERCI À NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES !

PARTENAIRE PRÉSENTATEUR



PARTENAIRE PRESTIGE



PARTENAIRES DES FINALISTES



AGNICO EAGLE



PARTENAIRES MÉDIAS



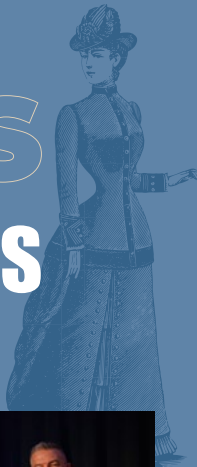
46^e édition du Gala de l'Entreprise

**Faire briller les
entrepreneures et
entrepreneurs d'ici,
c'est investir au-delà
de l'argent.**

Desjardins Entreprises Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec est fier de soutenir la Chambre de commerce de Val d'Or dans la mise en valeur de celles et ceux qui innovent, créent et font rayonner notre région. Ensemble, nous contribuons à un milieu économique dynamique où chaque réussite nourrit la vitalité de notre collectivité.

Félicitations aux finalistes ainsi qu'aux lauréates et lauréats!

FORTS de nos CONTRASTES



SERVICE À LA CLIENTÈLE – ENTREPRISE DE SERVICE
Lauréat : Ace Services Mécaniques
Finalistes : Microtel Inn & Suites by Wyndham - VitriXpert



SERVICE À LA CLIENTÈLE – ENTREPRISE DE VENTE
Lauréat : Moteur du cuivre
Finalistes : Dans la prairie - Groupe Beauséjour



PRODUCTION ET TRANSFORMATION
Lauréat : Eldorado Gold Québec
Finalistes : Pelures Ferme Maraîchère - Cari et gingembre



ÉCORESPONSABLE
Lauréat : Station LudiK
Finalistes : Service d'entraide familiale - Diafor



AUDACE ET INNOVATION
Lauréat : Forage Orbit Garant
Finalistes : Service Pitstop Mobile - Clinique d'hygiène dentaire du Nord



DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS
Lauréat : Ace Services Mécaniques
Finaliste : Gilbert et Associés



ENGAGEMENT SOCIOÉCONOMIQUE
Lauréat : Agnico Eagle
Finalistes : Diafor - Imagine Boîte de pub



INVESTISSEMENT DE MOINS DE 1 M\$
Lauréat : Céleste
Finalistes : Zuritt - Moteur du cuivre - Groupe Beauséjour



INVESTISSEMENT DE 1 M\$ À 5 M\$
Lauréat : VitriXpert
Finalistes : Ace Services Mécaniques - Groupe Althéa



INVESTISSEMENT DE PLUS DE 5 M\$
Lauréat : Uniboard
Finalistes : Wesdome Mine Kiena - Groupe Gilbert



EMPLOYEUR DE CHOIX
Lauréat : Eldorado Gold Québec
Finalistes : Forage Orbit Garant - Atelier Val-d'Or



PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET FORMATION
Lauréat : Coulombe Avocats et
Gilbert & Gilbert notaires
Finalistes : Groupe Beauséjour - Imagine Boîte de pub



REPRENEURIAT
Lauréat : Héli Explore
Finalistes : Saine-Ville Environnement - Gareau Auto



JEUNE ENTREPRISE
Lauréat : Sushi Signature
Finalistes : Karat Ressources Humaines - Pelures Ferme Maraîchère



PÉRENNITÉ
Lauréat : Atelier Val-d'Or
Finalistes : L. Fournier et fils - Ressources Cartier



PRIX SPÉCIAL DU JURY
Tour de l'Abitibi



FILON PAUL-GIROUX
Mme Isabelle Ringuette et M. Dany Marchand

MERCI À NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES !

FORTS de nos CONTRASTES

PARTENAIRES PRIVILÉGÉS



PARTENAIRES EXCLUSIFS



PARTENAIRES SUPPORTEURS



Visitez la page Facebook de la
Chambre de commerce de Val-d'Or
pour voir les photos de l'événement !

Page de Val d'Or



Malartic décroche le prix Vie au village

La Ville de Malartic et la Société de développement économique de Malartic (SDÉM) se sont vu décerner le prix Vie au village pour leur programme de revitalisation du centre-ville et son impact dans le milieu, lors de la 39^e édition du colloque Banc public de l'organisme Rues Principales, tenu à Montréal le 15 avril dernier.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

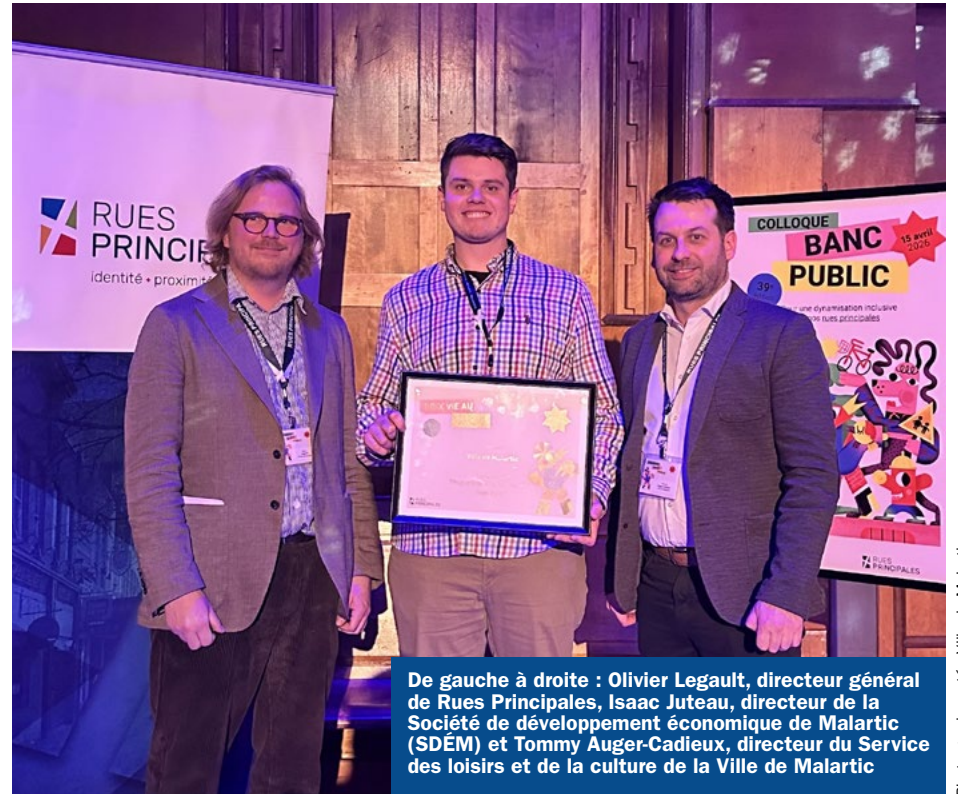
Le prix Vie au village, nouvellement créé pour l'édition 2026, vise à mettre en lumière les réalisations d'une municipalité de 5000 habitants ou moins. Il contribue à renforcer l'équité entre les milieux en reconnaissant les efforts des collectivités disposant souvent de ressources plus limitées, mais porteuses d'initiatives tout aussi structurantes pour leur communauté.

Depuis l'adoption du programme de revitalisation du centre-ville, une initiative municipale portée et coordonnée par la SDÉM, dix bâtiments ont été revitalisés le long de la rue Royale. Le programme vise à redonner éclat et attractivité à l'artère principale par des interventions de rénovation extérieure, d'embellissement et d'accompagnement professionnel. Les résultats sont tangibles : stimulation de l'économie locale, augmentation de l'occupation des locaux, arrivée de nouveaux entrepreneurs et création d'un véritable milieu de vie.

«Nous pouvons toutes et tous être fiers d'avoir remporté le prix Vie au village pour notre programme de revitalisation du centre-ville de Malartic, car cette reconnaissance démontre que l'initiative que nous menons avec la Ville de Malartic et les propriétaires de la rue Royale rayonne bien au-delà de notre ville et de notre région», souligne Vicky Neveu, présidente du conseil d'administration de la SDÉM.

Miser sur la collaboration

«Cette distinction vient reconnaître une vision collective et un engagement soutenu envers notre centre-ville. La revitalisation de la rue Royale dépasse l'enjeu esthétique : elle contribue directement à la vitalité économique, à l'attractivité de notre milieu et à la qualité de vie de notre communauté. Ce prix confirme que même une petite municipalité peut mener des projets structurants et inspirants lorsqu'elle mise sur la collaboration», affirme Martin Ferron, maire de la Ville de Malartic.



De gauche à droite : Olivier Legault, directeur général de Rues Principales, Isaac Juteau, directeur de la Société de développement économique de Malartic (SDÉM) et Tommy Auger-Cadieux, directeur du Service des loisirs et de la culture de la Ville de Malartic

Photo gracieuseté : Ville de Malartic

La Ville et la SDÉM tiennent à souligner et à remercier sincèrement les propriétaires audacieux qui ont adhéré à l'initiative et contribué concrètement à la transformation de la rue Royale, ainsi que le Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale (SARP) pour son accompagnement professionnel essentiel à la réussite du projet.

LES PLUS

GROS

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Impression offset et numérique • Graphisme

Impression grand format • Pads NCR

Papeterie d'entreprise • Articles promotionnels

Impression
design
GRAFIK

819 825-1340

1560, 3^e avenue Val-d'Or, Qc J9P 1V6

info@impressiondesign.ca

impressiondesign.ca

LA SEMAINE MINIÈRE

Une vitrine pour mieux comprendre l'industrie en région

La Semaine minière fera son retour à la fin avril partout au Québec, notamment en Abitibi-Témiscamingue, avec une programmation riche visant à démystifier l'industrie minière, en faire découvrir les réalités actuelles et susciter l'intérêt du grand public.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journalcitoyen.com

À Val-d'Or, Annie Mignault, directrice générale de la mine Géant Dormant, agira à titre de présidente d'honneur. Pour elle, ce rôle comporte une double mission : « agir comme ambassadrice de l'industrie minière dans la région et profiter de cette tribune pour faire découvrir notre mine, particulièrement dans un contexte de redémarrage ».

La Semaine minière à Val-d'Or se déroulera du 27 avril au 3 mai, avec une conférence de presse d'ouverture le lundi et une clôture prévue au Musée minéralogique de Malartic.

visites dans les écoles, des 5 à 7 thématiques, une journée familiale et des visites de sites, notamment celle de la mine Kiena Wesdome, accessible sur inscription.

« La Semaine minière permet de présenter l'industrie sous toutes ses facettes : les technologies modernes, les pratiques responsables en environnement et en santé-sécurité, ainsi que la diversité des carrières », souligne Mme Mignault. Elle rappelle également que l'événement joue un rôle clé dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, en mettant de l'avant des emplois stimulants et valorisants.

Cette année, le thème *Notre avenir se forge ici* servira de fil conducteur à l'événement. « C'est une façon de rappeler que l'industrie minière joue un rôle central dans la transition énergétique, l'économie québécoise et le développement régional », ajoute-t-elle.

Du côté d'Amos, Albert Cloutier, président de la section locale de l'Institut canadien des mines (ICM), insiste sur la portée provinciale de la Semaine minière. « Ce n'est pas seulement une activité régionale. Des événements ont lieu partout au Québec et ce sont des bénévoles qui se mobilisent pour rendre le secteur minier plus accessible », explique-t-il.

À Amos, la programmation comprend des conférences, des activités de réseautage, une porte ouverte chez Géospectra, ainsi qu'une formation en ligne offerte par l'UQAT axée sur les approvisionnements dans le secteur minier. Une visite de mine est également en préparation, mais sera tenue ultérieurement en raison du calendrier chargé. Pour M. Cloutier, la vulgarisation est essentielle. « Quand les gens comprennent mieux comment fonctionne l'industrie minière, ça réduit les peurs, les rumeurs et la désinformation. La Semaine minière permet justement de transmettre les bonnes informations. »

Les deux présidents d'honneur s'entendent sur les retombées positives de l'événement pour la région :

fierté collective, visibilité du savoir-faire local, retombées économiques pour les commerces et attraction de nouveaux talents. « Chaque année, des participants viennent de l'extérieur pour comprendre notre réalité. Et lorsqu'ils repartent, ils deviennent à leur tour des ambassadeurs », souligne M. Cloutier.

Ouverte à tous, la Semaine minière s'adresse autant aux curieux qu'aux travailleurs, aux étudiants ou aux personnes en réflexion de carrière. « Venez nous rencontrer, découvrez une industrie moderne, humaine et pleine de potentiel », lance Mme Mignault. « Vous pourriez être agréablement surpris. »



Robert Cloutier
Président ICM-Amos



Annie Mignault,
directrice générale de
la mine Géant Dormant

Photo gracieuusété : Nathalie Toulouse

Photo gracieuusété

Plusieurs activités sont prévues, dont des conférences, des

Sans nos annonceurs, il serait impossible pour notre équipe de poursuivre notre mission de tenir la population abitibienne informée. Merci à toutes les entreprises qui nous permettent de vous offrir chaque semaine des nouvelles d'ici.

LE CITOYEN

Grande inscription printanière 2026

Une initiative du Service de la culture, du tourisme et de la qualité de vie

CLUB CYCLISTE D'AMOS

Inscription 2026		
Catégorie	Description	Coût
U9	8 ans et moins, né en 2018 et après	100 \$
U11	9 et 10 ans, né en 2016 ou 2017	150 \$
U13	11 et 12 ans, né en 2014 ou 2015	150 \$
U15	13 et 14 ans, né en 2012 ou 2013	200 \$
U17	15 et 16 ans, né en 2010 ou 2011	200 \$



Rencontre des parents : 4 et 5 mai
Distribution des vélos de location : à partir du 20 avril
Début des activités : 5 mai
Inscription en ligne : clubcyclisteamos.com

CLUB DE GOLF

Cours de groupe pour juniors (6 à 16 ans) avec un moniteur certifié

Durée : 9 semaines d'activités entre la semaine du 19 mai et celle du 18 août (pause en juillet)

Horaires : Lundi, mardi et mercredi en début de soirée

Tarifs pour la saison (taxes en sus) :

Une fois par semaine : 80 \$ par enfant et 50 \$ pour un 2^e enfant de même famille

Deux fois par semaine : 120 \$ par enfant et 80 \$ pour un 2^e enfant de même famille

Les tarifs incluent le prêt de bâtons et un petit panier de balles de pratique par jour pendant toute la saison.

Pour inscription ou informations supplémentaires :

Jean-François Trudel
golfjunior@golf-oiselet.com

Prendre note que la fréquence des cours sera établie par le moniteur après les deux premières semaines d'activités, en fonction de différents paramètres et en collaboration avec les parents.

ACADÉMIE D'ULTIMATE FRISBEE

Du 9 juin au 16 août 2026

Sport mixte, sans contact et autoarbitré!

Lieu : À déterminer

Durée : 8 semaines (pause du 20 au 31 juillet)

Horaires : Mardis et jeudis, de 17 h 30 à 18 h 45

Groupes (mixtes) : 8-10 ans (M11) et 11-12 ans (M13)

Coût : 150 \$ (inclus 1 disque et 1 chandail)

Pour plus d'informations :

www.amosultimate.ca ou info@amosultimate.ca

LIGUE D'ULTIMATE D'AMOS



CLUB DE TENNIS LA VOLÉE

Junior et étudiant (sans cours) : 110 \$

Junior et étudiant (avec cours) : 140 \$

- Carte de membre
- Cours de tennis deux fois par semaine durant l'été (juillet et août)
- Animation durant l'été, du lundi au vendredi en après-midi

Adulte (18 ans et plus) : 150 \$

- Carte de membre
- Inclus 4 heures de cours pour débutants
- Ligue pour adultes de tous les niveaux

Famille : 265 \$

- Carte de membre
- Les enfants auront les mêmes services que la catégorie Junior

Information

819 218-6566 (dès l'ouverture des terrains)

Vous pouvez aussi communiquer avec nous via Messenger.

Inscription en tout temps au club de tennis

Lundi au vendredi (juillet à août)

- Priorité 16 ans et moins, de 9 h à 17 h
- Priorité 17 ans et plus, après 17 h

Possibilité de pratiquer le Pickleball (inclus dans la carte de membre)



Promotion

Profitez d'un rabais de 25 \$ sur la carte familiale en vous inscrivant avant le 1^{er} juin.

ALLIANCE DEK ABITIBI



Inscription ouverte à tous.

Début de la saison : prévue le vendredi 29 mai

Durée de la saison : plus ou moins 12 semaines

Pour les catégories juniors et adultes, l'inscription se fait sur la page facebook Alliance Dek Abitibi.

Inscription pour les 16 ans et plus, jusqu'au 1^{er} mai 2026

L'horaire sera confirmé sur notre page Facebook tous les vendredis.

Junior	
Catégories	Tarifs saisonniers
M7 (4 à 6 ans)	100 \$ + taxes + les assurances*
M11 (7 à 10 ans)	100 \$ + taxes + les assurances*
M14 (11 à 13 ans)	100 \$ + taxes + les assurances*
M16 (14 et 15 ans)	100 \$ + taxes + les assurances*

*Assurances environ 20 \$

ASSOCIATION DU BASEBALL MINEUR D'AMOS (ABMA)

Catégories (année de naissance)	Tarifs saisonniers
Rallye Cap (2019-2021)	115 \$
9U (2017-2018)	150 \$
11U (2015-2016)	195 \$
13U (2013-2014)	195 \$
15U (2011-2012)	195 \$
18U (2008-2010)	195 \$

Escompte de 20 \$ pour chaque enfant additionnel d'une même famille.



Inscription

En ligne sur Spordle à compter du 26 mars 2026 : tinyurl.com/ABMA2026
Date limite pour l'inscription : 22 mai 2026

Visitez notre page Facebook de l'AMBA pour plus de détails.
Vous pouvez également nous joindre par courriel au amosbaseball@outlook.com

CLUB DE VÉLO XTRM AMOS - VÉLO DE MONTAGNE

Coûts et détails de l'inscription

Du 1^{er} juin au 31 août 2026

- 105 \$ pour les enfants de moins de 18 ans
- 95 \$ pour le deuxième enfant
- 85 \$ pour le troisième enfant et les suivants d'une même famille

Déroulement des cours

- Deux séances d'entraînement par semaine en soirée avec un entraîneur à la forêt récréative Dudemaine (pour les catégories bibitte, atome, pee-wee, minime et cadet)
- Les cours débuteront la première semaine de juin et se termineront à la mi-août (journées à déterminer)

Accès aux sentiers

- 65 \$ pour les adultes (droits d'accès aux sentiers pour une saison)
- 15 \$ pour accès un week-end

Inscription

- Étape 1 : Inscription à la Fédération québécoise des sports cyclistes (**obligatoire**) via <https://fqsc.net>
- Étape 2 : Une fois l'inscription à la FQSC complétée, utilisez la plateforme Zeffy (lien sur la page Facebook)

Équipement nécessaire : Le coureur doit fournir son vélo de montagne, un casque protecteur, des gants et une gourde avec support.



Pour plus d'informations :

www.veloxtrmamos.com
Facebook: Club Vélo XTRM Amos

CLUB DE SOCCER MINEUR D'AMOS (CSMA)



Paiement :

Carte de crédit ou virement bancaire à l'adresse finance@csmamos.ca

Informations

Facebook : BarrageAmos
Courriel : finance@csmamos.ca

Offre de services - été 2026

Catégories	U4 - U5 - U6	U7 - U8	U9 - U10	U11 - U12	U13 et + (récréatif/classe A)
Année de naissance	2020-2021-2022	2018-2019	2016-2017	2014-2015	2013 à 2009
Début de la saison	Prévue le 25 mai 2026				
Durée de la saison	Plus ou moins 13 semaines				
Nombre d'entraînements par semaine	2 fois par semaine - lundi au jeudi, en fin d'après-midi ou en début de soirée Suivre nos publications sur Facebook pour l'horaire				
Durée des entraînements	U4 = 45 min. U5-U6 = 1 h	1 h	1 h 15	1 h 15	1 h 30
Format des entraînements	Sous forme d'ateliers et de mini matchs				
Nombre minimum de matchs	Aucun	Matchs régionaux (2-3 fins de semaine)	Matchs régionaux (4-5 fins de semaine)	Matchs régionaux (4-5 fins de semaine)	Variable selon la ligue
Format des matchs	3 vs 3	5 vs 5	7 vs 7	9 vs 9	9 vs 9
Nombre de joueurs par groupe	6 à 8	8 à 10	10 à 12	10 à 12	16 à 18
Taille de ballon (fourni par le parent)	#3	#3	#4	#4	#5
Uniforme obligatoire pour les matchs	Aucun	Chandail de pratique (fourni) Short noir (à fournir) Bas (achat obligatoire)	Chandail et short (prêtés par le club) Bas (achat obligatoire 12 \$)		
Équipement obligatoire pour les pratiques	Fourni par le club : chandail Fourni par le parent : ballon, souliers à crampons, protège-tibia, short, bas Si l'enfant porte des lunettes, il est obligatoire d'avoir des lunettes de sport et de les enlever pour les pratiques et les matchs				

Tarifs - été 2026

Frais d'inscription	205 \$	205 \$	230 \$	230 \$	230 \$
Frais d'affiliation	60 \$	60 \$	60 \$	60 \$	60 \$
Bas noirs	Aucun	12 \$	12 \$	12 \$	12 \$
Activité de financement	100 \$	100 \$	100 \$	100 \$	100 \$
Total pour l'inscription été 2026	365 \$	377 \$	402 \$	402 \$	402 \$

Babillard communautaire

MAISON DU BOULEAU BLANC

Sollicitation dans les rues à l'intérieur de la Ville d'Amos au profit de La Maison du Bouleau Blanc le samedi 25 avril 2026 entre 10h et 13h. Les gens sont invités à venir circuler dans les rues de la ville et à donner généreusement. Voici les intersections où la sollicitation sera permise : Guichet Desjardins Christ-Roi (1^{re} Avenue O. et 5^e Rue O.), Caisse Desjardins du Centre-ville (rue Principale et 1^{re} Avenue), Entrée Amos est (4^e Rue E. et 4^e Avenue E.) et Dépanneur du Viaduc (12^e Avenue E. et 4^e Rue E.). Les sommes recueillies seront remises à La Maison du Bouleau Blanc.

ÉCOLE D'ÉVANGÉLISATION ST-ANDRÉ (ÉÉSA)

L'équipe de l'ÉÉSA offrira la session Vie Nouvelle: la session des sessions les 25 et 26 avril 2026 (samedi et dimanche de 8h30 à 16h30) au sous-sol de l'église du Christ-Roi. Venez vivre une nouvelle expérience de l'Amour de Dieu à travers des témoignages, des laboratoires, des animations et des démarches de foi. Offert à tous et toutes. Pour inscription : au presbytère de ta paroisse ou au diocese-amos.org ou 819 444-8874.

AGA DU COMITÉ DES USAGERS DE LA VALLÉE-DE-L'OR ET DES COMITÉS DE RÉSIDENTS DES CHSLD DE MALARTIC, SENNETERRE ET VAL-D'OR

Le Comité des usagers de La Vallée-de-l'Or ainsi que les Comités de résidents des CHSLD de Malartic, de Senneterre et de Val-d'Or, vous invitent à assister à leur assemblée générale annuelle le 28 avril 2026 à 13h, à la Salle des Chevaliers de Colomb située au 1, rue La Vérendrye à Val-d'Or. Bienvenue à tous.

JOURNÉE DE DANSE EN LIGNE ET SOUPER À GUYENNE

Journée gratuite de danse en ligne le samedi 23 mai prochain, de 15h à 23h, au Centre de services aux citoyens de Guyenne (1255A, Rangs 4 et 5). Un souper sera servi vers 17h, 20\$/adulte et 10\$/12 à 17 ans, gratuit pour les enfants. Tirage d'un moitié/partage et prix de présence. Apportez votre boisson. Pour réservation du souper : Marguerite Lebreux 819 727-2060 ou Clémence Bernier au 819 732-7810.

CLUB DES AÎNÉS DE LA VALLÉE DE L'OR

Voyage organisé et accompagné du 14 au 17 septembre 2026, 4 jours et 3 nuits avec Autocar Maheux (40 personnes requises) croisière AML dans Chaudière-Appalaches visite à l'île d'Orléans et départ à 7h30 le 14 septembre 2026 au Club des Aînés de la Vallée de l'Or, 1072, 2^e Avenue, Val-d'Or. Itinéraire et tarif disponible pour info : Jo Ann 819 824-6615.

PARCOURS ALPHA

Le parcours Alpha est un cheminement de foi, une invitation à explorer les grandes questions de la vie, et ce, par Zoom, gratuitement. Ces parcours se font aussi en présentiel; de petits groupes se réunissent et développent de l'intérêt à cheminer et échanger. Pour inscription à une prochaine cohorte, au presbytère de ta paroisse ou sur le site : diocese-amos.org ou 819 444-8874.

Annoncez gratuitement vos événements communautaires en écrivant à journaliste@journallectoyen.com, au plus tard avant midi, le jeudi de la semaine précédant la semaine de votre événement.



APPEL D'OFFRES

RÉCOLTE FORESTIÈRE ET DÉCHIQUETAGE DANS LES SECTEURS DES RUES LAINESSE, GIGUÈRE ET LIMOGÉ DANS LA VILLE DE VAL-D'OR

Documents : Les documents d'appel d'offres seront disponibles le 22 avril 2026 sur le site Web du SEA0 selon la tarification en vigueur.

Description : Récolte forestière et déchiquetage dans les secteurs des rues Lainesse, Giguère et Limogé dans la ville de Val-d'Or

Renseignements : Mme Mélissa Allard, 819 825-7733, poste 228.

Dépôt des soumissions : MRC de La Vallée-de-l'Or au 42, place Hammond, Val-d'Or (Qc) J9P 3A9, au plus tard le 11 mai 2026 à 13 h 30.

Ouverture publique suivra. La MRC de La Vallée-de-l'Or ne s'engage à accepter ni la plus favorable ni aucune des soumissions.

Référence : FOR-2026-006

Val-d'Or, le 22 avril 2026.

Le directeur général et greffier-trésorier,
Christian Riopel

OFFRE D'EMPLOI



JOURNALIER / CHAUFFEUR
JOURNALIÈRE / CHAUFFEUSE

La Municipalité de Landrienne est à la recherche d'un ou une journalier(ère) / Chauffeur(se).

Rejoignez notre équipe dynamique. Dans votre rôle clé, vous contribuerez aux services aux citoyens de notre belle communauté florissante.

- Horaire 40 h / semaine.
- Possibilité de faire du temps supplémentaire.
- Taux horaire : entre 29,89 \$ et 31,84 \$ selon l'expérience.
- Régulier, temps complet.
- Régime d'assurances collectives et de retraite après 3 mois.
- Permis de conduire classe 3.

Envoyez votre CV au comité des ressources humaines à :

info@landrienne.com

819-732-4357 poste 221

Municipalité de Landrienne



OFFRE D'EMPLOI



INSPECTEUR MUNICIPAL / INSPECTRICE MUNICIPALE

DESCRIPTION DE TÂCHES :

Sous l'autorité de la direction générale, l'inspecteur(trice) municipal(e) est responsable de veiller à l'application et au respect des règlements municipaux et de traiter les diverses demandes de permis, de dérogation mineure, de certificats d'autorisation qui lui sont soumises. Le (la) titulaire réalise des inspections, assure le suivi des requêtes et des plaintes et émet des avis et constats d'infraction. Il (elle) est aussi responsable de la préparation et du suivi des rencontres du comité consultatif d'urbanisme en plus d'agir à titre de conseiller(ère) auprès des membres de ce comité. Finalement il (elle) doit assurer le suivi nécessaire pour le programme visant la conformité des fosses septiques.

PROFIL ET COMPÉTENCES

- Détenir un diplôme d'études collégiales en urbanisme, en environnement, en architecture ou en inspection de bâtiment.
- Un diplôme d'études secondaires à titre de charpentier-menuisier, conjugué à 10 ans d'expérience dans ce domaine pourrait être considéré.
- Toute autre combinaison de formation et d'expérience pourrait être aussi recevable.
- Détenir un permis de conduire valide classe 5.
- Aptitudes manifestes pour le français écrit et oral.
- Faire preuve de débrouillardise et de jugement.
- Bonne capacité d'analyse et de synthèse.
- Excellentes habiletés en communication et diplomatie.
- Connaissance des lois et règlements municipaux (Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, Code municipal, etc).

Conditions de travail

- Poste régulier permanent à temps partiel à raison de 16 heures par semaine.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, avant le 8 mai à 16h00 à l'attention de :

Comité de sélection - Municipalité de Landrienne
158, avenue Principale Est Landrienne, Québec, J0Y 1V0
ou par courriel à l'adresse info@landrienne.com.

Pour toute question, vous pouvez communiquer avec nous au 819 732-4357, poste 221.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Cependant, seuls ceux retenus pour une entrevue seront contactés. La Municipalité de Landrienne applique un programme à l'emploi et invite les femmes, les minorités visibles, les minorités ethniques, les autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature.

LA RECONNAISSANCE
DES ORGANISATIONS AMOSSOISES
ENGAGÉES POUR LES FAMILLES

SCEAU FAMILLE 2026

Qu'est-ce qu'un « sceau famille » ?

Certification remise aux organisations amossoises (entreprises, commerces, organismes, groupes) qui ont su démontrer :

- L'importance qu'elles accordent à la FAMILLE
- Leur souci de favoriser la qualité de vie des familles

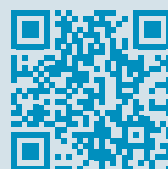
Quels sont les avantages ?

- Faire reconnaître votre organisation sur les réseaux sociaux de la Ville d'Amos
- Valoriser votre image auprès de la population
- Utiliser le sceau dans vos démarches de recrutement
- Vous démarquer comme employeur et organisation engagés

Comment l'obtenir ?

- Par téléphone au 819 732-2781
- ou en remplissant le formulaire au amos.quebec/sceau-famille

Date limite : 7 mai 2026



Infirmier praticien ou infirmière praticienne

Point de services de Kirkland Lake



Vous désirez travailler dans un environnement dynamique là où votre contribution va faire une différence? Vous aimez le milieu de la santé communautaire, le travail d'équipe et le service à la clientèle? Joignez-vous à notre équipe!

Nous vous offrons :

- ✓ Poste permanent
- ✓ 35 heures par semaine du lundi au vendredi
- ✓ 51,98\$/heure à 73,26\$/heure selon l'expérience
- ✓ Plan d'avantages sociaux et plan de pension HOOPP
- ✓ **Un incitatif de recrutement jusqu'à concurrence de 45 000 \$** pour ceux et celles qui n'ont pas travaillé en Ontario pendant les 6 derniers mois (la personne doit demeurer en poste pour une période de deux ans pour recevoir le plein montant)

Nous recherchons :

- Permis en règle décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario (CNO).
- Être membre en règle de l'association des infirmiers autorisés et des infirmières autorisées de l'Ontario (RNAO) et avoir une assurance responsabilité professionnelle.
- Avoir d'excellentes habiletés cliniques.
- Avoir de l'intérêt et des connaissances à offrir en services de soins primaires.
- Fortes habiletés à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire.
- Habileté à travailler indépendamment.
- Habileté à travailler dans un milieu informatisé.
- Français et anglais, parlé et écrit.

Faites parvenir votre CV par courriel à yaminabouizman@csctim.on.ca

d'ici le 30 août 2026

Nous tenons à préciser que nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s retenu.e.s aux fins d'entrevue.

CANADA

**PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT D'ABITIBI**

N° : 615-41-003293-247
615-41-002031-143

COUR DU QUÉBEC

Tribunal unifié de la famille
(Division jeunesse)

JEANNOT MICHAUD, en sa qualité de personne autorisée par la directrice de la protection de la jeunesse, exerçant sa profession pour Mino Obigiwasin, Services Enfance & Famille Anicinape, ayant une place d'affaires au 600, Avenue Centrale, à Val d'Or, district d'Abitibi, J9P 1P8, Partie demanderesse -et- **WALLEN MEECH POUCACHICHE**, adresse inconnue, Père-intimé

AVIS DE PRÉSENTATION

PRENEZ AVIS qu'une demande en révision et prolongation pour votre enfant WP & DB, sera présentée au maître des rôles devant la Cour du Québec, Tribunal unifié de la famille – Division jeunesse, siégeant dans et pour le district d'Abitibi au Palais de justice de Val-d'Or, situé au 900, 7^e Rue à Val d'Or, **le 15 mai 2026, à 13 h 30**, ou aussitôt que le Conseil pourra être entendu.

Afin d'obtenir une copie de la demande, vous pouvez communiquer avec le greffe du Palais de Justice de Val-d'Or au :

900, 7^e Rue
Val-d'Or (Québec) J9P 3P8

Ou avec nos bureaux :

Mino Obigiwasin (Services juridiques)

Me Rosalie Dalpé
1399, chemin Sullivan
Val-d'Or (Québec) J9P 6V6

Infirmier autorisé ou infirmière autorisée

Point de service de Larder Lake



Vous désirez travailler dans un environnement dynamique là où votre contribution va faire une différence? Vous aimez le milieu de la santé communautaire, le travail d'équipe et le service à la clientèle? Joignez-vous à notre équipe!

Nous vous offrons :

- ✓ Poste permanent
- ✓ 35 heures par semaine du lundi au vendredi
- ✓ 37,80\$/heure à 45,47\$/heure selon l'expérience
- ✓ Plan d'avantages sociaux et plan de pension HOOPP
- ✓ **Un incitatif de recrutement jusqu'à concurrence de 45 000 \$** pour ceux et celles qui n'ont pas travaillé en Ontario pendant les 6 derniers mois (la personne doit demeurer en poste pour une période de deux ans pour recevoir le plein montant)

Nous recherchons :

- Baccalauréat en sciences infirmières.
- Permis en règle décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario ou éligibilité.
- Assurance de responsabilités.
- Connaissance des méthodes d'examen physique.
- Connaissance des meilleures pratiques de traitement et de suivi des maladies chroniques.
- Connaissance et expérience en promotion et en éducation de la santé.
- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe interprofessionnelle
- Bonnes connaissances des ressources communautaires, des services sociaux et de la santé.
- Connaissance en identification et en analyse des besoins de populations variées.
- Habileté à travailler dans un milieu informatisé.

Faites parvenir votre CV par courriel à yaminabouizman@csctim.on.ca

d'ici le 30 avril 2026

Nous tenons à préciser que nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s retenu.e.s aux fins d'entrevue.



AVIS PUBLIC

Valérie Wawatie

Soyez avisée qu'une demande en indemnité de relocation et dommages portant le numéro 957559 concernant le logement situé au 1527, rue Louise-Lemay à Val-d'Or (QC) J9P 6A9 a été déposée contre vous au Tribunal administratif du logement. Vous pouvez prendre connaissance de la demande en contactant le bureau du Tribunal administratif du logement au 1-800-683-2245.

PUBLIC NOTICE


Valérie Wawatie

Please be notified that an Application relating to abandonment number 957559 concerning the dwelling located at 1527, rue Louise-Lemay at Val-d'Or (QC) J9P 6A9, has been introduced against you at the Tribunal administratif du logement. You can find out about the request by contacting the Tribunal administrative du logement at 1 800-683-2245.



Votre journal à portée de main

Avec notre infolettre
Abonnez-vous sur le
www.journallecitoyen.com



AVIS PUBLIC
Nathalie Lacroix
Marc Lacoste

Soyez avisés qu'une demande en indemnité de relocation et dommages portant le numéro 957778 concernant le logement situé au 930, rue Léger à Rivière-Rouge (QC) J0T 1T0 a été déposée contre vous au Tribunal administratif du logement. Vous pouvez prendre connaissance de la demande en contactant le bureau du Tribunal administratif du logement au 1-800-683-2245.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(Avis dans le journal: C.c.Q., art. 795)

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Madame Lise PROVENCHER**, en son vivant retraitée, domiciliée au 600, route 111 Est, St-Marc de Figuer, province de Québec, J0Y 1J0, survenu le sept novembre deux mille vingt-cinq (7 novembre 2025), un inventaire des biens de la défunte a été dressé conformément à la loi par le liquidateur de la succession, soit **Daniel BOISVERT**, devant Me Sylvie GAGNON, notaire.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Sylvie GAGNON, notaire sise au 2, 10^e Avenue Est, Amos, province de Québec, J9T 1H7.

Donné ce 13 avril 2026.
Daniel BOISVERT, liquidateur

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Gérald RACICOT**, en son vivant résidant au 1012-1212, avenue Brébeuf, Val-d'Or (Québec) J9P 2C9, survenu le trois novembre deux mille vingt-cinq (3 novembre 2025), un inventaire des biens du défunt a été dressé sous seing privé par le liquidateur successoral, Monsieur **Pierre-Paul RACICOT**, à Québec et signé par ce dernier le onze mars deux mille vingt-six (11 mars 2026) devant deux témoins.

Une copie de cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'adresse du domicile du liquidateur, au 2-1055, rue Bourdages, Québec (Québec) G1M 3K5.

Donné ce 9 avril 2026.
M^e **Cédric JOUVE**, notaire
Brousseau Société Notariale inc.


Produire des plants forestiers pour le reboisement, plus qu'un emploi!

PÉPINIÉRISTE - emploi saisonnier
26,60 \$/l'heure*
Pépinière forestière de Trécesson (Abitibi-Témiscamingue)
Période d'emploi
Fin avril à fin octobre
Postulez
Quebec.ca/emploispépinieres
819 444-5447

*comprenant une majoration de 6,5 % pour compenser certaines conditions de travail non applicables

Votre gouvernement Québec

Travailleur social ou travailleuse sociale
Points de services de Kirkland Lake et Larder Lake



Vous désirez travailler dans un environnement dynamique là où votre contribution va faire une différence? Vous aimez le milieu de la santé communautaire, le travail d'équipe et le service à la clientèle? Joignez-vous à notre équipe!

Nous vous offrons :

- ✓ Poste permanent
- ✓ 35 heures par semaine du lundi au vendredi
- ✓ 37,80\$/heure à 45,47\$/heure selon l'expérience
- ✓ Plan d'avantages sociaux et plan de pension HOOPP

Nous recherchons :

- Baccalauréat en service social ou dans une discipline connexe avec expérience de travail dans un milieu de travail social.
- Être inscrit ou éligible pour devenir membre de l'Ordre des travailleurs sociaux et des techniciens en travail social de l'Ontario.
- Connaissances des méthodes courantes d'évaluation et de counseling.
- Très bonne connaissance et compréhension des ressources disponibles dans la communauté.
- Aptitude à bien réagir aux situations de crises.
- Excellentes aptitudes de communication et de relations interpersonnelles.
- Habileté à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire ainsi que capacités à travailler de façon autonome.
- Habileté à travailler dans un milieu informatisé.
- Français et anglais parlés et écrits.

Faites parvenir votre CV par courriel à yaminabouizman@csctim.on.ca
avant le 30 avril 2026

Nous tenons à préciser que nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s retenu.e.s aux fins d'entrevue.

Une expérience marquante en Espagne pour Sophie Charest

À seulement 13 ans, Sophie Charest a vécu une expérience qu'elle n'est pas près d'oublier en prenant part au tournoi international *Mare Nostrum Cup*, disputé à Salou, en Espagne. La jeune joueuse de soccer témiscabitiennaise a su se démarquer au sein d'une équipe québécoise formée pour l'occasion, dans un contexte où le calibre et l'intensité du jeu étaient bien différents de ce qu'elle connaît habituellement.

Mylène Falardeau | journaliste@journalerefllet.com

Sélectionnée à la suite de trois séances d'évaluation avec l'École Sportive Montréal Canada, Sophie ne savait pas à quoi s'attendre en se lançant dans ce processus. « Je voulais vivre une expérience à l'extérieur de la région et voir à quoi ça ressemblait le calibre là-bas », explique-t-elle. Sans attente précise au départ, elle a finalement été retenue parmi les joueuses choisies pour former l'une des rares équipes féminines du programme.

Sur place, l'adaptation s'est faite rapidement, malgré le stress et l'inconnu. « C'est du monde que tu n'as jamais vu, tu ne sais pas à quoi t'attendre. Mais il fallait se faire confiance », raconte celle qui affirme avoir été « en masse capable de relever le défi ». L'équipe, composée de joueuses provenant de différentes régions du Québec, a dû rapidement créer une chimie sur le terrain, un défi de taille face à des formations locales habituées de jouer ensemble depuis longtemps.

Malgré cela, la formation québécoise a tenu son bout, terminant le tournoi avec une fiche de deux victoires et deux défaites, en plus d'un gain lors d'un match préparatoire. Le tout s'est conclu par une victoire en phase de consolation. « J'ai très bien performé. J'ai bien communiqué

avec mes coéquipières, j'ai appliqué les conseils de mon coach et ça m'a vraiment fait évoluer comme joueuse », souligne Sophie, qui constate déjà une différence dans son jeu. « La moi d'avant et la moi d'après le tournoi, je ne suis pas reconnaissable. »

Parmi les moments marquants de son séjour, la jeune athlète retient notamment le but qu'elle a inscrit lors du premier match du tournoi. « Je suis rentrée au centre, j'ai tenté ma chance avec mon pied gauche et ça a été dans le coin en haut. J'étais vraiment fière, on s'est toutes sauté dans les bras », se remémore-t-elle. Un souvenir qui s'ajoute à une expérience déjà riche, tant sur le plan sportif que personnel.

Au-delà du jeu, la jeune athlète insiste sur l'aspect humain de cette aventure. Elle évoque notamment une amitié coup de cœur avec une gardienne prêtée à l'équipe, originaire d'Argentine qui réside en Espagne depuis quelques années. « On ne parlait pas la même langue, mais on se comprenait avec des signes ou Google Traduction. Elle était vraiment fine, ça a été mon coup de cœur », raconte-t-elle.

Cette immersion lui a également permis de découvrir une autre culture et une autre façon de vivre le soccer. « Tu rencontres des gens d'autres pays qui ont la même passion que toi, mais qui la vivent différemment. Même si tu ne parles pas leur langue, tu crées des liens pareil », souligne-t-elle.

Au fil de la semaine, entre les entraînements dirigés par des entraîneurs européens, les matchs et les activités, Sophie a grandi autant comme joueuse que comme personne. Elle en retient une leçon importante. « Même si tu es bonne techniquement, si tu n'as pas confiance en toi et un bon mental, tu n'iras pas loin. Il faut s'amuser pour bien performer. »

De retour au Québec, la joueuse de la polyvalente Le Carrefour de Val-d'Or, inscrite en sport-études, poursuivra son développement avec les Boréales de Rouyn-Noranda cet été. Elle se dit ouverte aux opportunités qui pourraient se présenter, tout en gardant en tête le plaisir du jeu.

Derrière cette aventure se cache aussi un important effort collectif. La participation au tournoi représentait un investissement d'environ 4000 \$, rendu possible grâce à des commandites, des activités de financement et un fort soutien de la communauté. « Il y a beaucoup de gens qui l'ont encouragée. On a vendu des billets, reçu des dons et des entreprises qui ont contribué. Ça montre à quel point elle était bien entourée », souligne sa mère, Véronique Neveu, qui l'a accompagnée durant le voyage.

Cette dernière décrit une semaine « très intense », rythmée par les entraînements, les déplacements et les matchs, mais aussi par des moments de découverte, notamment une visite à Barcelone et la possibilité d'assister à un match local. Elle insiste également sur la qualité de l'encadrement et du calibre rencontré. « Elles ont été capables de rivaliser. Elles ne se sont jamais fait dominer. »

Pour les parents, comme pour Sophie, cette expérience dépasse largement le cadre sportif. Elle représente une ouverture sur le monde, un apprentissage et une source de motivation pour la suite. « Tant qu'elle aime ça, on va continuer de l'encourager », conclut Véronique Neveu.

Si l'avenir est ouvert pour la jeune joueuse, une chose est certaine : cette première expérience internationale restera gravée dans son parcours. Et comme elle le résume elle-même, les mots à retenir sont simples, mais évocateurs : « Amuse-toi et brille. »



Photos gracieuseté : Véronique Neveu, photographie

Le Kiwanis noir de Val-d'Or sacré champion provincial M11 BB

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

Le Kiwanis noir de Val-d'Or a été couronné champion provincial de la division M11 BB au terme d'un parcours parfait de six victoires. En grande finale disputée à l'aréna de Vaudreuil-Dorion, les jeunes Valdoriens ont complété leur conquête avec un gain convaincant de 3 à 0 face aux Vikings de Baie-Comeau. Le défenseur Malcom Ayotte s'est illustré en inscrivant les deux premiers buts de son équipe, en début de première et de troisième période, tandis qu'Émile Lafrance a scellé l'issue de la rencontre en fin de match. Devant le filet, Antoine Alarie a signé le blanchissage.

Ce triomphe s'inscrit dans la riche tradition de succès des formations M11 double lettre de l'Association du hockey mineur de Val-d'Or depuis la création des championnats provinciaux en 1975. Parmi les faits saillants de ce parcours historique figurent notamment des médailles d'or remportées en 1988, 1989, 2002 et 2016, ainsi qu'une médaille d'argent en 2001.



LE CITOYEN
VALLÉE-DE-L'OR | HARRICANA

1560, 3^e Avenue, Val-d'Or, Qc J9P 1V6
819.825.1340 www.journalcitoyen.com

Karen Lachapelle
Amy Lachapelle
Micael Caron

Ricardo Jr Emmanuel
Mylène Falardeau
Daisy-Anne Gagné
Aline Gélinas

Claudie Hamelin
François Hénault
Christine Morasse
Audrey Pelchat

Joanie Dion
Joanie Duval
Samuel Larochelle
Dominique Roy

Canada



Initiative de journalisme local
Local Journalism Initiative

**Ensemble en
Abitibi-Témiscamingue!**

Publié par Le Reflet témiscamien inc.
Impression : Transcontinental inc.
Distribution : Messagerie Dynamiques
Plus de 90 points de dépôt

Le Reflet témiscamien inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada, qui lui est accordée par l'entremise de Patrimoine Canada et de l'Initiative de journalisme local, pour l'appuyer dans ses activités journalistiques.

Défaite crève-cœur pour les Lynx M15 AA

Les joueuses de la toute première cohorte M15 AA permanente des Lynx de l'Abitibi-Témiscamingue sont revenues à la maison avec une médaille de bronze la semaine dernière, résultat d'une défaite crève-cœur lors des championnats provinciaux Coupe Chevrolet volet féminin qui se tenaient les 11 et 12 avril derniers à Beauceville.

Joanie Duval | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

L'équipe n'a toutefois pas laissé leurs adversaires, les Dynamites de l'Outaouais, s'en tirer facilement. Il a fallu attendre la prolongation pour que les Lynx M15 AA soient défaits 3 à 2 dans cette demi-finale au Complexe sportif de St-Augustin-de-Desmaures.

Les Lynx avaient pris une avance rapide de 2 à 1, grâce à Ève-Marie Belzile et Mya Nadeau en début de match avant que les Dynamites ne créent l'égalité à 29 secondes de la fin de la troisième période et ne concluent sur une échappée après 3 h 58 de surtemps.



Photo gracieuseté Coupe Chevrolet

Les Foreurs éliminés au deuxième tour malgré leur combativité

La saison des Foreurs de Val-d'Or a pris fin mercredi soir au Centre Agnico Eagle, alors que les Wildcats de Moncton ont complété le balayage de la série en quatre matchs.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Après avoir tiré de l'arrière 2 à 0 dans la série, le Vert et Or espérait relancer les hostilités devant ses partisans. Le troisième match a toutefois échappé aux Foreurs dans un revers de 7 à 4, marqué par la performance dominante de Gabe Smith. L'attaquant des Wildcats a inscrit quatre buts, dont un tour du chapeau en deuxième période, donnant une avance difficile à combler aux visiteurs. Malgré une bonne réplique offensive de Philippe Veilleux, auteur de deux buts, et une poussée tardive en troisième période, les Foreurs n'ont pu freiner l'élan de Moncton, qui prenait alors les devants 3 à 0 dans la série.

Le lendemain, les Foreurs faisaient face à l'élimination. Privés d'Émile Beaunoyer, blessé, ils ont confié le filet au jeune Vincent Moreau. Les Valdoriens ont offert une performance courageuse, dominant même au chapitre des tirs au but en première période, mais se sont heurtés à un Rudy Guimond solide devant la cage des Wildcats. Moncton a profité de ses occasions en deuxième période pour creuser l'écart, avant de filer vers une victoire de 4 à 1. Louis-Charles Plourde a inscrit l'unique but des Foreurs dans la défaite.

Balayés en quatre matchs au deuxième tour, les Foreurs voient donc leur parcours éliminatoire prendre fin. Malgré l'issue de la série, l'équipe a démontré de la résilience jusqu'au dernier match, multipliant les efforts et les occasions de marquer, sans toutefois réussir à percer la défensive bien organisée des Wildcats.

Cette élimination met un terme à la saison 2025-2026 des Foreurs, qui devront maintenant tourner la page et amorcer leur préparation en vue de la prochaine campagne.



Photo gracieuseté Dany Germain

C'est la conclusion d'une saison mémorable pour cette équipe féminine de la région qui s'était établie en championne de sa division dans la LQHF avec 21 victoires et deux défaites seulement.

Défaites pour M12 AA et M15 A

Les Lynx M12 AA s'étaient également inclinées la veille dans une défaite crève-cœur (3-2) face aux Rebelles du Saguenay-Lac-Saint-Jean en quart de finale au terme d'un match enlevé. Laurence Lavoie (Rouyn-Noranda) et Lily-May Chevalier (La Sarre) ont touché la cible pour les Lynx.

Ça s'est également terminé en quart de finale pour les Lynx M15 A qui ont essuyé un revers contre la meilleure équipe au Québec, les Pumas du Richelieu, invaincue cette saison dans la LQHF.

« Nous saluons l'engagement des entraîneurs et de ce groupe de joueuses qui ont porté fièrement les couleurs des Lynx dans cette aventure qui a débuté par un camp de sélection en janvier et ponctuée d'une belle victoire plus tôt aujourd'hui », a déclaré Hockey Abitibi-Témiscamingue.

Les filles à l'honneur

Comme partout dans la province, le hockey féminin connaît un engouement renouvelé dans la région, stimulé par les performances d'équipes féminines telles que la Victoire de Montréal, mais aussi de la relève témiscabitiébienne composée de jeunes athlètes prometteuses.

Une nouvelle qui s'inscrit dans l'air du temps, c'est l'annonce de la participation de la gardienne amossoise Ève Pomerleau et la défenseuse Émy Gravel, de St-Mathieu d'Harricana, au Défi de la Relève M15 féminin qui se tiendra du 1^{er} au 3 mai prochain. Hockey Québec a invité 72 joueuses de la province à participer à l'événement, réparties en quatre équipes.

Boutin Performance M13 B sacré champion

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

L'équipe M13 B du Boutin Performance d'Amos a offert un exploit irrécusable, signant un parcours parfait de cinq victoires pour mettre la main sur les grands honneurs lors des Championnats interrégionaux disputés à Laval qui avaient lieu du 10 au 12 avril dernier.

Dirigés par Carl Lavoie, Stéphane Dupuis, Jordan Kistabish et Pascal Lefebvre, les Amossois ont conclu leur tournoi en force avec un gain convaincant de 6 à 2 en grande finale face aux Ambassadeurs de CCL. Après un premier engagement sans but, l'équipe a fait basculer la rencontre dès le début de la deuxième période avec deux filets inscrits en seulement 22 secondes, prenant ainsi le contrôle du match. Au-delà des performances sur la glace, c'est surtout le comportement exemplaire des représentants de l'Abitibi-Témiscamingue qui a retenu l'attention. Entre moments de gloire et défis relevés avec courage, ses jeunes hockeyeurs ont terminé leur saison avec fierté.



Mercredi 22 avril 2026 | 23

QUAND ON L'AIME, ON L'AIME.



T-shirts
à partir de
6\$

Venez découvrir nos nouveautés

AUBAINERIE